



FEMMES RURALES
ET PIB
DES ESTIMATIONS
AMBITIEUSES
DES FONDEMENTS
MÉTHODOLOGIQUES
FRAGILES

ÉDUCATION,
MARIAGE, MIGRATION
LES TROIS FREINS
À L'AUTONOMIE
DES FILLES RURALES



SCAN ME!

LES INVISIBLES DE L'ÉCONOMIE

70,5% DES FEMMES RURALES TRAVAILLENT SANS SALAIRE

MAGAZINE 100% WEB CONNECTÉ & AUGMENTÉ EN FORMAT FLIPBOOK !
VERSION NON-COMMERCIALE

Le Maroc face à l'intégration des femmes

Par Mamoune Acharki

Le Maroc se classe à la 32^e position sur 42 pays africains dans l'Indice d'Intégration de la Femme Africaine pour l'année 2025. Ce classement soulève des questions sur les progrès réalisés et les défis persistants en matière d'égalité des genres.

Le Maroc 32^e en Afrique dans l'indice d'intégration des femmes

Le Centre Africain pour le Développement et l'Intégration des Femmes a publié son rapport annuel pour 2025, révélant que le Maroc occupe la 32^e place sur 42 pays africains dans l'Indice d'Intégration de la Femme Africaine. Ce classement, basé sur des critères tels que l'éducation, l'accès à l'emploi, la participation politique et les droits sociaux, met en lumière les progrès réalisés par le Royaume, mais également les défis qui restent à relever pour garantir une véritable égalité des genres.

Le Maroc, bien qu'ayant amorcé des réformes importantes ces dernières années, semble encore en retard par rapport à d'autres pays africains. L'adoption du Code de la famille en 2004, qui a marqué un tournant en matière de droits des femmes, ainsi que les initiatives visant à promouvoir



l'éducation des filles, ont contribué à améliorer la situation. Cependant, ces avancées ne suffisent pas à placer le Maroc parmi les leaders africains en matière d'intégration des femmes.

L'éducation demeure l'un des domaines où des progrès significatifs ont été réalisés, le taux de scolarisation des filles a augmenté, notamment dans les zones rurales grâce aux programmes d'aide sociale et de transport scolaire. Cependant, l'abandon scolaire reste élevé chez les adolescentes, en raison de facteurs socio-économiques et culturels qui limitent leur accès à l'éducation supérieure.

En ce qui concerne la participation économique, les femmes marocaines représentent seulement 21,5 % de la population active, un chiffre bien inférieur à la moyenne africaine. Les barrières culturelles, le manque de soutien aux entrepreneuses et la persistance des inégalités salariales freinent leur intégration dans le marché du travail.

De plus, les secteurs informels, où les femmes sont souvent employées, ne leur offrent ni sécurité ni protection sociale.

Bien que le Royaume ait introduit des quotas pour augmenter le nombre de femmes dans les instances législatives, leur présence reste limitée dans les postes de décision. En 2021, les femmes représentaient seulement 24 % des députés, un chiffre qui reflète les défis structurels liés à leur participation politique.

Les femmes des zones urbaines bénéficient généralement de meilleures opportunités que celles des zones rurales, où l'accès à l'éducation, aux soins de santé et à l'emploi est souvent limité.

Pour améliorer son classement, le Maroc devra renforcer ses politiques publiques en faveur de l'égalité des genres. Cela inclut l'adoption de mesures plus ambitieuses pour lutter contre les violences faites aux femmes, promouvoir l'entrepreneuriat féminin et garantir une représentation politique équitable.

En conclusion, le classement du Maroc dans l'Indice d'Intégration de la Femme Africaine est un signal d'alarme sur les efforts à redoubler pour garantir une véritable inclusion des femmes dans tous les aspects de la société. Si des progrès ont été réalisés, le chemin vers l'égalité des genres reste encore long et semé d'embûches.



L'ODJ I-MAG N°45 Mars - Avril 2025



Vous pouvez également accéder à nos anciens numéros sur Pressplus, notre kiosque 100% digital et augmenté qui vous permet de lire une centaine de nos magazines, hebdomadaires et quotidiens gratuitement.

L'ODJ I-MAG est un mensuel de l'ODJ Média du groupe de presse Arrissala, publié la fin de chaque mois.

Ce n'est pas un Magazine papier, ni un PDF classique, c'est un magazine Web connecté en format FlipBook, le premier et le seul magazine connecté au Maroc.

DIRECTEUR DE PUBLICATION: AHMED NAJI
RESPONSABLE ÉDITORIALE ONLINE & MARKETING: RIM KHAIRON
WEBDESIGN & COUVERTURE: NADA DAHANE
DIRECTEUR DIGITAL & MÉDIA: MOHAMED AIT BELLAHSEN

STAFF WRITERS:
ADNANE BENCHAKROUN
NISRINE JAOUADI - SALMA LABTAR - HAFID FASSI
FIHRI - BASMA BERRADA - MAMOUNE ACHARKI -
KARIMA SKOUNTI

L'ODJ Média © 2025 - Groupe de presse Arrissala SA

SOMMAIRE

BREAKING NEWS
page 04

SANTÉ & BIEN ETRE
page 08

CONSO & ENVIRONNEMENT
page 15

CULTURE
page 23

Dossier Spécial
page 35

DIGITAL & TECH
page 41

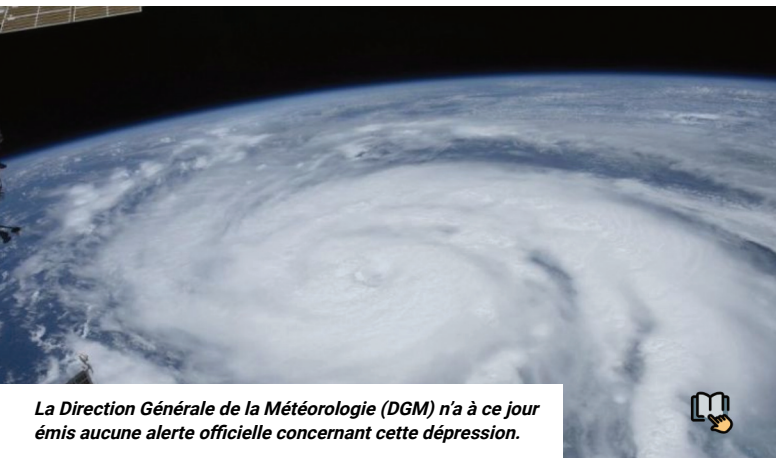
SPORT
page 41

LIFESTYLE
page 45

AUTOMOBILE
page 54



Breaking News



La Direction Générale de la Météorologie (DGM) n'a à ce jour émis aucune alerte officielle concernant cette dépression.



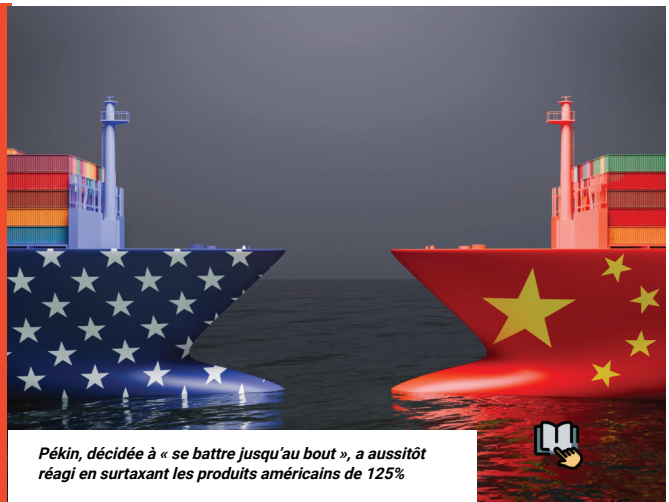
Tempête « Olivier » : Faut-il s'alarmer au Maroc ?

Depuis sa détection le 7 avril par l'Agence météorologique espagnole (AEMET), la tempête baptisée « Olivier » attire l'attention. Attendue aux Canaries ce mercredi 9 avril, elle doit ensuite balayer la péninsule ibérique le jeudi 10, avec à la clé des pluies diluviennes, des rafales puissantes et un net rafraîchissement des températures. En Espagne, les autorités ont déjà activé plusieurs niveaux d'alerte. Et pendant ce temps, que fait le Maroc ?

Guerre commerciale Usa/Chine : le choc des titans

La suspension de la hausse des droits de douane pour 90 jours décidée par le président américain Donald Trump exclue la Chine. Cette dernière a réagi en surtaxant les produits américains de 125%.

La Chine est, actuellement, seule exposée à la guerre commerciale déclarée, le 2 avril, par Donald Trump. Le président américain a, en effet décidé, le 10 avril, une suspension, pour 90 jours, de la hausse des tarifs douaniers à l'ensemble des pays, à l'exception de la Chine.



Pékin, décidée à « se battre jusqu'au bout », a aussitôt réagi en surtaxant les produits américains de 125%



Salé : des démolitions qui font polémique dans la médina

À Salé, les bulldozers sont entrés en action dans les quartiers anciens de Laârifia et Bettana, marquant le début d'une vaste opération de démolition de bâtiments considérés comme menaçant ruine. L'hôtel Zarmouk, situé aux abords de Bab Sebta, a été l'un des premiers édifices à être détruit, suscitant la stupeur de ses anciens occupants. Les autorités locales affirment avoir informé les habitants en amont et avoir procédé à leur relogement à Salé Al Jadida.



Pour les habitants touchés, c'est surtout la rupture de confiance avec les institutions qui est en jeu



5 heures par jour, 0 dirham : le paradoxe du travail des femmes à la maison

Les femmes marocaines consacrent en moyenne cinq heures par jour aux tâches domestiques, ce qui représente plus de 90 % du temps total dédié à ces activités. Malgré leur rôle fondamental dans le bon fonctionnement des foyers, ces tâches restent absentes des statistiques économiques nationales. Ce constat, mis en lumière dans un récent Policy Brief du Policy Center For the New South (PCNS), souligne l'urgence de revaloriser le travail domestique pour favoriser l'égalité de genre et renforcer l'autonomie des femmes.



Breaking News



Plus de détails, en cliquant sur l'image

Innovation au Maroc : un prix pour stimuler la créativité

La recherche scientifique au Maroc reçoit un nouvel élan avec le lancement de la troisième édition du Prix national de l'innovation dans la recherche scientifique. Cet événement prestigieux, organisé par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation, vise à valoriser les travaux des chercheurs marocains et à promouvoir les projets les plus novateurs dans divers domaines scientifiques.

Le Prix national de l'innovation offre une opportunité unique aux jeunes chercheurs marocains.



Tourisme : l'ONMT cible le marché chinois

Le Maroc, connu pour son patrimoine culturel riche et ses paysages variés, s'apprête à renforcer sa présence sur le marché touristique chinois grâce à une campagne de promotion d'envergure menée par l'Office National Marocain du Tourisme (ONMT). Cette initiative, qui s'inscrit dans la stratégie nationale de diversification des marchés touristiques, vise à attirer davantage de visiteurs chinois, dont le potentiel est immense.

Avec plus de 150 millions de touristes voyageant chaque année à l'étranger, la Chine représente un marché incontournable pour les destinations touristiques.



La position britannique sur le Sahara pourrait avoir des implications économiques importantes.

Soutenir le Maroc, un atout pour Londres

Alors que plusieurs grandes capitales occidentales – Washington, Madrid et récemment Paris – ont soutenu le plan d'autonomie marocain pour le Sahara, Londres reste encore en retrait. Une position ouvrant de nouvelles perspectives géopolitiques et économiques. Le Sahara reste l'un des dossiers géopolitiques les plus sensibles de la région MENA. Depuis plusieurs années, le Maroc propose un plan d'autonomie pour le territoire, soutenu par des puissances internationales comme les États-Unis, l'Espagne et, récemment, la France.

Cependant, le Royaume-Uni, malgré son poids diplomatique, continue de maintenir une position ambiguë sur la question. Cette réserve interpelle, notamment dans un contexte où un soutien explicite à la proposition marocaine pourrait générer des avantages stratégiques et économiques significatifs pour Londres. La reconnaissance du plan d'autonomie marocain par des capitales comme Washington ou Madrid marque un tournant dans la gestion du dossier saharien. Ces soutiens renforcent la position du Maroc sur la scène internationale, tout en isolant les revendications du mouvement séparatiste du Polisario, soutenu par l'Algérie. Londres pourrait tirer parti de cette dynamique en s'alignant sur les positions de ses alliés stratégiques et en consolidant ses relations avec Rabat.



Breaking News



Conflit israélien : des milliers de victimes à Gaza

Journalistes ciblés à Gaza : une atteinte à la liberté de presse

Le conflit israélien dans la bande de Gaza continue de provoquer des pertes humaines dramatiques. En seulement 24 heures, les hôpitaux ont accueilli 57 nouveaux martyrs et 137 blessés. Depuis le début de l'agression, les chiffres sont alarmants, atteignant des milliers de morts et de blessés. La bande de Gaza vit une tragédie humanitaire sans précédent, alors que le bilan des victimes du conflit israélien ne cesse de s'alourdir.

Enfants au Maroc : l'UNICEF applaudit une avancée sociale majeure

En 2024, le Maroc a franchi un tournant décisif dans sa politique de protection sociale en atteignant un taux de couverture de 80 % pour sa population infantile.

Ce progrès, salué par le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), est le fruit d'un long processus de réformes, de collaborations stratégiques et d'un engagement politique clair visant à ne laisser aucun enfant de côté.



C'est notamment grâce à l'instauration de l'aide sociale directe que cette avancée a pu se concrétiser.

Akdital poursuit son expansion avec la reprise de deux hôpitaux à Laâyoune

Le Groupe Akdital, acteur majeur du secteur privé de la santé au Maroc, poursuit son expansion avec l'acquisition de deux établissements médicaux à Laâyoune : la Polyclinique Internationale de Laâyoune et Al Hikma Medical Center.

Cette opération a été validée par le Conseil de la Concurrence et marque une étape importante dans la couverture sanitaire du Royaume.



Akdital renforce ainsi sa présence dans le sud du Maroc, portant son réseau à 11 régions du Royaume.

Sa Majesté le Roi a célébré la prière de l'Aïd Al-Fitr à la mosquée « Ahl Fès » située à Rabat

En provenance du Palais Royal de Rabat, le cortège royal s'est dirigé vers la mosquée « Ahl Fès », au milieu des vivats et des acclamations des citoyens venus exprimer leurs meilleurs vœux à SM le Roi, Amir Al-Mouminine, et partager avec le Souverain la joie de cette heureuse fête qui couronne le mois sacré de Ramadan.

Après la prière de l'Aïd, l'Imam a prononcé un prêche dans lequel il a souligné que les croyants ont baigné, tout au long du mois sacré de Ramadan, dans un climat de piété, de spiritualité, de recueillement et de bénédictions divines...

L'ODJ

L'OPINION DES JEUNES



SCAN ME!

**REJOIGNEZ NOTRE CHAÎNE WHATSAPP
POUR NE RIEN RATER DE L'ACTUALITÉ !**

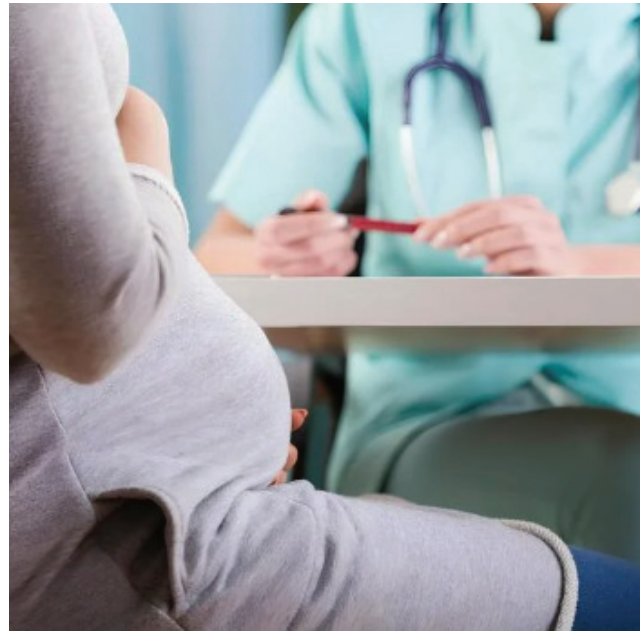


Le Maroc renforce la santé maternelle et néonatale à travers une campagne nationale de sensibilisation

Par Salma Labtar

Dans le cadre de la mise en œuvre de la Stratégie de communication pour le changement social et comportemental 2023-2027, élaborée par l'Initiative nationale pour le développement humain (INDH) en partenariat avec le ministère de la Santé et de la Protection sociale (MSPS), une campagne nationale de sensibilisation sur l'importance du suivi et des soins prénatals se déroule du 7 avril au 8 mai.

Sous le slogan « **Un suivi de grossesse précoce et régulier... pour préserver la santé de la mère et du bébé** », une campagne nationale met en lumière l'importance de la santé maternelle et néonatale. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la Stratégie de communication pour le changement social et comportemental 2023-2027, menée par l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH) en partenariat avec le ministère de la Santé et de la Protection sociale (MSPS), à l'occasion de la Journée mondiale de la santé célébrée chaque 7 avril, dont le thème retenu cette année par l'OMS est la santé des mères et des nouveau-nés.



Cette campagne vise à renforcer les acquis, améliorer les performances en matière de consultations prénatales — reconnues scientifiquement comme un levier essentiel dans la réduction de la morbidité et de la mortalité maternelle et néonatale —, et à élargir les efforts vers l'ensemble des composantes des 1.000 premiers jours de vie, considérés comme une période clé pour le développement optimal des générations futures. Dans ce cadre, une plateforme de formation en ligne (MOOC), conçue avec le soutien de la Banque mondiale, a été mise en place. Elle porte sur les techniques de counseling et la promotion de bonnes pratiques pendant les 1.000 premiers jours, de la conception jusqu'à l'âge de deux ans. Un premier cycle de formation, à destination des professionnels de santé et des relais communautaires, sera lancé.

Cet engagement s'inscrit dans la dynamique nationale portée par le Nouveau Modèle de Développement et les Objectifs de Développement Durable (ODD) à l'horizon 2030.

Le Maroc, avec l'appui de ses partenaires — dont l'INDH, les ministères concernés, l'OMS et les agences onusiennes —, a réalisé des progrès notables : entre 2010 et 2016, le taux de mortalité maternelle a baissé de 35 %, et celui de la mortalité néonatale de 38 %, selon l'Enquête Nationale sur la Population et la Santé Familiale (ENPSF 2018).

La campagne s'appuie sur une stratégie de communication multicanale : diffusion de spots télévisés et radiophoniques en arabe et en amazigh, contenus numériques partagés sur les plateformes du MSPS et de l'INDH, ainsi que des séances de sensibilisation dans les établissements de santé et les centres Dar Al Oumouma.

Pour renforcer la mobilisation communautaire, des messages spécifiques seront également relayés lors du prêche du vendredi, dans l'objectif de promouvoir des comportements favorables à la santé et à la nutrition de la mère et de l'enfant.

Santé & Bien-être



Le rôle clé de la génétique : vers une médecine de la longévité ?



Les secrets de la longévité : entre génétique et mode de vie de Maria Branyas Morera

La quête de la longévité fascine les scientifiques depuis des décennies. Si l'alimentation, l'environnement et le mode de vie jouent un rôle crucial dans le vieillissement, certaines recherches mettent en lumière des facteurs génétiques exceptionnels qui permettent à certains individus d'atteindre des âges record. C'est le cas de Maria Branyas Morera, une femme d'origine américaine.

Comment retrouver un sourire éclatant malgré les années ?

Avec le temps, nos dents perdent naturellement de leur éclat et prennent une teinte jaunâtre. Ce phénomène, bien que courant, peut être accentué par nos habitudes alimentaires, la consommation de tabac ou encore une hygiène bucco-dentaire insuffisante. Heureusement, il existe des solutions pour atténuer ces effets du vieillissement et retrouver un sourire lumineux.



Pour en savoir plus, nous avons interrogé le dentiste Dr KM



Diabète : cet aliment sucré pourrait améliorer la sensibilité à l'insuline

Lorsqu'il s'agit de diabète, le sucre est souvent montré du doigt. Pourtant, tous les sucres ne se valent pas.

Une récente étude menée par des chercheurs de l'Illinois Institute of Technology remet en question certaines idées reçues en mettant en lumière les bienfaits de la mangue sur la régulation de la glycémie.



Alors, faut-il vraiment craindre les fruits lorsqu'on surveille son taux de sucre dans le sang ?



Substances cancérigènes : La Roche-Posay (L'Oréal) rappelle Effaclar Duo aux États-Unis

La marque française de soins dermatologiques La Roche-Posay, appartenant au géant L'Oréal, a annoncé le retrait d'un lot de sa crème anti-acné Effaclar Duo sur le marché américain. En cause, la présence de traces de benzène, un composé classé cancérigène. Malgré l'assurance de l'entreprise quant à l'absence de risque pour la santé, cette décision soulève de nombreuses questions sur la sécurité des cosmétiques.



Au Maroc, environ 22 000 personnes vivent avec le VIH, selon les données du ministère de la Santé

Santé publique : le Maroc se dote d'armes modernes contre le VIH

Le Maroc intensifie ses efforts dans la lutte contre le VIH en mettant à jour ses directives nationales sur le traitement de cette maladie et des infections opportunistes qui y sont liées. Cette initiative, portée par le ministère de la Santé et de la Protection sociale, marque une avancée significative dans la prise en charge des personnes vivant avec le VIH. Appuyée par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, cette révision vise à introduire de nouvelles molécules thérapeutiques innovantes, plus efficaces et mieux tolérées. Si les traitements antirétroviraux (ARV) ont permis de transformer cette maladie autrefois mortelle en une affection chronique contrôlable, de nouveaux défis subsistent, notamment en matière d'accès équitable aux soins et d'adaptation des traitements aux besoins des patients.

Contraception masculine : une pilule révolutionnaire en approche ?

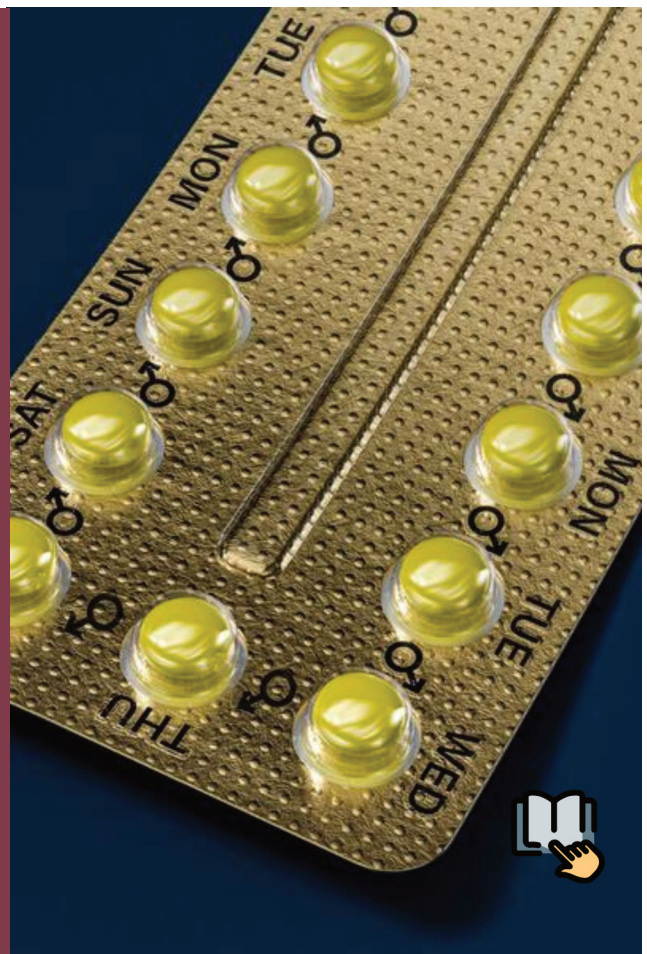
Une pilule contraceptive pour hommes, sans hormones et efficace à 99 % ? C'est la promesse de l'YCT-529, développée par des chercheurs américains.

Depuis des décennies, la contraception repose principalement sur les femmes. Entre la pilule, le stérilet et l'implant, les solutions sont nombreuses, mais souvent accompagnées d'effets secondaires.

De leur côté, les hommes n'ont que deux options : le préservatif ou la vasectomie. Mais une nouvelle avancée scientifique pourrait tout changer.

Des chercheurs de l'Université du Minnesota ont développé l'YCT-529, une pilule contraceptive masculine annoncée comme efficace à 99 % et dépourvue d'hormones. Une innovation qui pourrait redistribuer les rôles en matière de contraception.

Contrairement aux pilules contraceptives féminines, souvent associées à des effets secondaires indésirables (prise de poids, troubles hormonaux, risques cardiovasculaires...), l'YCT-529 adopte une approche différente.



Plutôt que de perturber l'équilibre hormonal, elle agit en ciblant la signalisation de la vitamine A, un élément clé dans la production des spermatozoïdes.

Protection de l'enfance : le Maroc prend un tournant historique

Par Mamoune Acharki

L'Observatoire National des Droits de l'Enfant (ONDE), présidé par la Princesse Lalla Meryem, inaugure les premières Cellules Psycho-trauma de l'Enfant (CPTe) au Maroc. Une initiative pionnière pour offrir un soutien psychologique spécialisé aux enfants victimes de traumatismes.

L'ONDE lance les Cellules Psycho-trauma de l'Enfant

Le lundi 10 mars 2025 marque une avancée majeure dans la protection de l'enfance au Maroc. L'Observatoire National des Droits de l'Enfant (ONDE), sous la présidence de Son Altesse Royale la Princesse Lalla Meryem, a officiellement lancé les premières Cellules Psycho-trauma de l'Enfant (CPTe). Ces cellules, implantées dans les villes de Fès, Rabat, Casablanca et Marrakech, visent à répondre à une urgence sociale : le soutien psychologique aux enfants victimes de traumatismes.

Les CPTe ont pour mission de fournir une prise en charge multidisciplinaire, incluant des psychologues, des travailleurs sociaux et des juristes. Cette approche holistique permet d'accompagner non seulement les enfants, mais également leurs familles, souvent démunies face aux conséquences des traumatismes. Selon une étude récente menée par l'ONDE, près de 30 % des enfants marocains auraient été exposés à des situations traumatiques, qu'il s'agisse de violences domestiques, d'abus ou de catastrophes naturelles.

Cette initiative intervient dans un contexte où la santé mentale des enfants est devenue une priorité mondiale. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) souligne que les troubles psychologiques chez les enfants, s'ils ne sont pas traités, peuvent avoir des répercussions à long terme sur leur développement, leur éducation et leur intégration sociale. En lançant les CPTe, le Maroc s'aligne sur les meilleures pratiques internationales en matière de protection de l'enfance, comme celles observées en Suède ou au Canada, où des programmes similaires ont démontré leur efficacité.

Cependant, la mise en œuvre de ces cellules soulève des défis importants. Le manque de ressources humaines spécialisées dans le domaine de la psychologie infantile au Maroc pourrait ralentir leur déploiement. De plus, la stigmatisation sociale entourant les troubles psychologiques reste un obstacle majeur à l'accès aux soins. Il sera essentiel de mener des campagnes de sensibilisation pour encourager les familles à solliciter ces services sans crainte de jugement. Par ailleurs, cette initiative pourrait avoir un impact significatif en réduisant les inégalités d'accès aux soins psychologiques.



L'ONDE lance les Cellules Psycho-trauma de l'Enfant

En effet, les enfants issus de milieux défavorisés sont souvent les plus exposés aux traumatismes, mais aussi les moins susceptibles de recevoir une aide appropriée. Les CPTe, en étant accessibles gratuitement, répondent à ce besoin de justice sociale. En conclusion, le lancement des Cellules Psycho-trauma de l'Enfant par l'ONDE représente une étape cruciale dans la protection de l'enfant au Maroc. À court terme, ces cellules offriront un soutien vital aux enfants en détresse. À long terme, elles pourraient contribuer à bâtir une société plus résiliente et inclusive, où la santé mentale est reconnue comme un pilier du bien-être collectif.



[Cliquer sur l'image afin de lire l'intégralité de cet article](#)

David Liu : le chirurgien moléculaire qui reprogramme le destin humain

Par la Rédaction

L'homme qui modifie l'ADN comme on corrige une faute de frappe

Il ne fait pas de bruit, ne porte ni blouse blanche ni cape de super-héros, mais ses découvertes pourraient redéfinir l'avenir de l'espèce humaine. David Liu, professeur à Harvard et chercheur au Broad Institute, est l'un des pionniers d'une technique révolutionnaire : l'édition de base de l'ADN. Plus précise que CRISPR-Cas9, moins risquée que les méthodes traditionnelles de thérapie génique, sa technologie permet de corriger une seule lettre de notre code génétique, à la manière d'un correcteur orthographique sur Word. Une avancée qui pourrait, à terme, soigner des centaines de maladies génétiques. Mais à quel prix ? Le pouvoir de modifier l'ADN d'un être vivant — sans couper la double hélice — fascine autant qu'il inquiète. Car derrière les promesses de guérison, se dessine un horizon moins rassurant : celui de l'eugénisme scientifique. Qui décidera des modifications "acceptables" ? Aujourd'hui, il s'agit de corriger des mutations pathogènes ; demain, peut-

on imaginer des parents exigeant des enfants plus intelligents ou plus beaux grâce à des "corrections" génétiques ?

Par ailleurs, la technologie de Liu, bien que précise, n'est pas infaillible. Des erreurs peuvent survenir, provoquant des effets inattendus, voire dangereux. Des études récentes ont montré que certaines éditions peuvent perturber des gènes voisins, réveillant de potentielles tumeurs. Le risque zéro n'existe pas.

Enfin, la question éthique n'est pas accessoire. Des ONG et bioéthiciens alertent sur la privatisation de ces technologies, principalement aux mains de firmes américaines ou chinoises. Le danger ? Un monde à deux vitesses : les riches, capables de payer des thérapies géniques de pointe, et les autres, condamnés à la biologie "brute".

Mais faire de David Liu un apprenti sorcier serait injuste. Ses travaux sont motivés avant tout par la volonté de guérir. Des maladies rares et dévastatrices comme la

drépanocytose, la maladie de Huntington ou certaines formes de cécité génétique pourraient être corrigées à la source. En 2024, un essai clinique a montré qu'un patient atteint d'amylose héréditaire traitée par édition de base n'avait plus besoin de traitement au bout de six mois. Une première.

Et contrairement aux fantasmes transhumanistes, Liu lui-même s'oppose fermement à toute modification à des fins d'amélioration esthétique ou cognitive. Son engagement dans la recherche publique garantit une certaine transparence scientifique, même si les brevets détenus par des start-up partenaires comme Beam Therapeutics soulèvent des questions sur la marchandisation du vivant. David Liu ne fait que commencer. Il ouvre une nouvelle page de la médecine de demain, celle où corriger une lettre d'ADN pourra sauver une vie. Mais cette précision chirurgicale doit s'accompagner d'une vigilance démocratique.



Autisme & Vision : quand les yeux racontent aussi l'histoire du trouble

À l'occasion de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, la parole à l'**orthoptiste Wiam El Jai**

Le 2 avril, journée mondiale de l'autisme, est l'occasion de rappeler que ce trouble du neurodéveloppement, bien connu pour affecter la communication et les interactions sociales, influence également... la vision. Un aspect souvent négligé, mais qui peut pourtant jouer un rôle clé dans le quotidien et le bien-être des enfants autistes.

L'autisme, une autre manière de voir le monde

Chez les enfants autistes, la perception visuelle peut être atypique. Certains parents s'inquiètent de l'absence de contact visuel, d'un regard fuyant ou figé. Ces signes ne sont pas anodins. D'autres indices doivent également alerter : difficulté à suivre un objet des yeux, hypersensibilité aux lumières vives, coordination œil-main difficile, ou encore gêne dans les environnements visuellement surchargés.

Cette manière singulière de "voir" peut amplifier les troubles sensoriels et rendre certains apprentissages plus complexes. « L'enfant autiste ne voit pas forcément moins bien, mais il voit autrement. Et cela mérite toute notre attention », souligne Wiam El Jai, orthoptiste spécialisée en électrophysiologie visuelle.

Le rôle clé du bilan orthoptique

Face à ces troubles souvent invisibles à l'œil nu, un bilan orthoptique adapté peut faire toute la différence. Loin d'un simple test de vue, cet examen évalue la coordination des yeux, le traitement cérébral de l'image et la capacité à adapter le regard à différentes stimulations visuelles.

Chez un enfant autiste, ce bilan permet :

- De détecter des troubles visuels associés,
- De soulager les inconforts sensoriels,
- De mieux soutenir l'apprentissage, la lecture et même le jeu,
- Et surtout d'adapter l'environnement visuel pour qu'il soit moins intrusif et plus apaisant.

Une approche respectueuse et personnalisée

L'examen, réalisé par un professionnel de la vision fonctionnelle, se fait dans le respect total du rythme de l'enfant. Pas question d'imposer un protocole rigide. « L'idée est d'entrer dans son univers, pas de le forcer à entrer dans le nôtre », insiste **Wiam El Jai**.

Cette approche douce permet non seulement un diagnostic plus juste, mais aussi une relation de confiance avec l'enfant, souvent réticent face aux consultations médicales classiques.



Wiam El Jai, Orthoptiste-Périmétriste

Mieux voir, c'est mieux comprendre

« Voir autrement, c'est aussi exister pleinement », conclut l'orthoptiste. Et si la vision devenait un levier d'inclusion ?

En ajustant notre regard – au sens propre comme au figuré – sur ces enfants qui perçoivent différemment, c'est tout un monde que nous pouvons ouvrir, fait de compréhension, d'empathie et de mieux-vivre ensemble.



"L'autisme ce n'est pas ce que nous avons, c'est ce que nous sommes"









 @lodjmaroc



Le Maroc, leader émergent des cultures sous serre

Par Nisrine Jaouadi

Grâce à des conditions climatiques favorables et à des investissements technologiques, le Maroc se positionne comme un acteur incontournable de l'agriculture sous serre. L'agriculture sous serre connaît une expansion mondiale, portée par l'innovation et des préoccupations environnementales croissantes.

Le Maroc se distingue en misant sur des conditions climatiques favorables et des technologies avancées.

Grâce à des coûts de production maîtrisés et à des infrastructures modernes, le pays renforce sa compétitivité sur les marchés internationaux, notamment en Europe.

Selon un rapport de la banque néerlandaise Rabobank, les exportations marocaines de tomates ont atteint environ 800 000 tonnes en 2024, confirmant la place du pays parmi les principaux fournisseurs européens.

Les concombres suivent cette dynamique, attirant des acheteurs en Espagne et au Royaume-Uni grâce à des prix compétitifs.

Des défis à relever

Malgré ces avancées, le secteur doit faire face à plusieurs défis. L'accès à l'eau demeure une problématique majeure, notamment dans les régions du Souss-Massa, où la pression hydrique est particulièrement élevée.

Les conditions climatiques extrêmes, comme la canicule de 2023 avec des températures atteignant 50,4 °C, ont aussi causé d'importantes pertes de récolte.

Enfin, la nécessité de recourir à une main-d'œuvre saisonnière impose une réflexion sur l'automatisation des processus agricoles.

Inspiré par les modèles néerlandais et canadiens, le Maroc pourrait investir davantage dans la robotisation pour améliorer l'efficacité et réduire la dépendance à la main-d'œuvre.

Grâce à son climat avantageux et à une politique d'innovation continue, le Maroc est bien placé pour renforcer son rôle sur le marché mondial de l'agriculture sous serre.



Des investissements technologiques clés

L'essor de l'agriculture sous serre au Maroc repose sur l'adoption de technologies avancées, telles que les serres de nouvelle génération et les systèmes d'irrigation intelligents.

Ces innovations permettent d'améliorer la productivité et la qualité des récoltes tout en limitant la consommation d'eau, un enjeu majeur dans un pays où la pression hydrique est forte.

En plus des tomates et des concombres, les producteurs marocains diversifient leur offre avec la culture de poivrons, de courgettes et de fraises.

Cette diversification vise à répondre à une demande croissante, notamment au Moyen-Orient, et à conquérir des parts de marché sur le segment des produits premium.



Conso & Environnement



Les concombres suivent cette dynamique, attirant des acheteurs en Espagne et au Royaume-Uni grâce à des prix compétitifs.

Le Maroc, leader émergent des cultures sous serre

Grâce à des conditions climatiques favorables et à des investissements technologiques, le Maroc se positionne comme un acteur incontournable de l'agriculture sous serre.

L'agriculture sous serre connaît une expansion mondiale, portée par l'innovation et des préoccupations environnementales croissantes. Le Maroc se distingue en misant sur des conditions climatiques favorables et des technologies avancées.

Grâce à des coûts de production maîtrisés et à des infrastructures modernes, le pays renforce sa compétitivité sur les marchés internationaux, notamment en Europe.

Selon un rapport de la banque néerlandaise Rabobank, les exportations marocaines de tomates ont atteint environ 800 000 tonnes en 2024, confirmant la place du pays parmi les principaux fournisseurs européens.

Le Maroc respire : le prix du gasoil baisse enfin

Les automobilistes marocains peuvent enfin souffler. Lors de la première semaine du mois d'avril, les prix du gasoil enregistreront une baisse significative dans les différentes stations-service du Royaume.

Cette diminution intervient dans un contexte de fluctuations des prix des carburants sur le marché international, souvent marquées par des hausses qui pèsent lourdement sur le pouvoir d'achat des citoyens. Le recul des prix du gasoil constitue une bouffée d'oxygène pour les ménages et les professionnels dont l'activité dépend directement des coûts du carburant, tels que les transporteurs et les agriculteurs. La baisse des prix du gasoil pourrait avoir des répercussions positives sur plusieurs secteurs économiques.

En premier lieu, elle devrait alléger les coûts de transport, ce qui pourrait se traduire par une réduction des prix des produits acheminés par voie routière.

Les professionnels du transport, souvent confrontés à des marges serrées, pourraient également bénéficier d'une meilleure rentabilité.



Sur le plan social, cette baisse contribue à atténuer la pression financière sur les ménages marocains



Conso & Environnement



Agadir-Dakhla : le futur cœur de l'énergie verte au Maroc

Le Maroc se positionne comme un acteur clé de la transition énergétique mondiale grâce à ses ambitieux projets d'hydrogène vert. L'axe Agadir-Dakhla, couvrant une vaste région du sud du pays, est en passe de devenir un hub stratégique pour le développement des énergies renouvelables. Avec une capacité prévue dépassant les 120 GW, les projets en cours dans cette zone représentent des investissements colossaux, estimés à plusieurs centaines de milliards de dirhams.

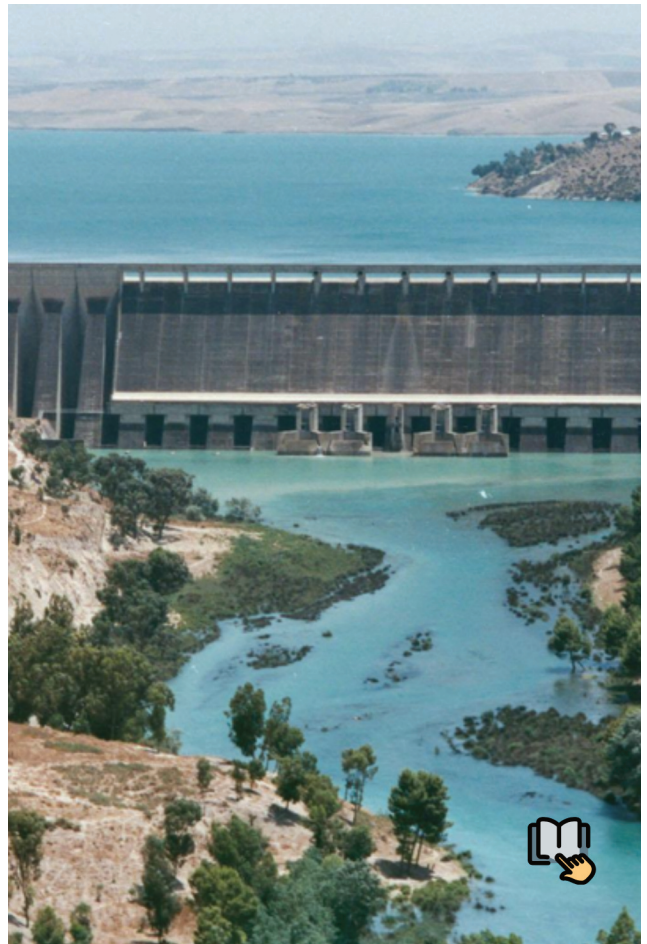
L'hydrogène vert, produit à partir d'énergies renouvelables comme l'éolien et le solaire, est perçu comme une solution incontournable pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Il permet de stocker et de transporter de l'énergie propre, tout en offrant des opportunités économiques majeures pour les pays qui maîtrisent cette technologie. Le Maroc, avec son ensoleillement exceptionnel et ses ressources éoliennes abondantes, a tous les atouts pour devenir un leader mondial dans ce domaine.

Réserves hydriques : le Maroc respire grâce aux pluies de mars

Alors que les réserves des barrages marocains atteignaient des niveaux critiques, les pluies abondantes de mars ont permis une amélioration significative. Avec un taux de remplissage passant à 34,8 %, le pays respire un peu mieux, mais des défis persistent.

Les pluies de mars ont apporté un véritable soulagement au Maroc. Après une longue période marquée par une sécheresse inquiétante et une pression croissante sur les ressources hydriques, ces précipitations tant attendues ont permis de renflouer les réserves des barrages du pays. Le taux de remplissage global est passé à 34,8 %, contre 26,6 % à la même période l'année précédente. Ce bond significatif redonne espoir, mais il ne gomme pas pour autant les défis structurels liés à la gestion de l'eau dans le royaume. Les barrages marocains jouent un rôle crucial dans l'approvisionnement en eau potable, l'irrigation agricole et la production d'électricité. Ces infrastructures sont particulièrement sollicitées dans un pays où les ressources hydriques sont limitées et où les épisodes de sécheresse se sont intensifiés au cours des dernières décennies.

En 2024, les réserves étaient tombées à des niveaux alarmants, suscitant des inquiétudes pour les agriculteurs, les industriels et même les ménages des grandes villes. Les pluies récentes offrent donc une bouffée d'air frais, mais elles ne suffisent pas à résoudre les problèmes de fond.





Conso & Environnement



Le danger ? Une concentration urbaine excessive risque d'asphyxier les infrastructures existantes.

81% d'urbains en 2050 : le Maroc peut-il encore respirer à l'avenir ?

Le Maroc s'apprête à vivre une transformation urbaine sans précédent. Selon le rapport Dynamiques de l'urbanisation africaine en 2025, publié par plusieurs institutions internationales, dont l'OCDE et la Banque africaine de développement, le pays verra son taux d'urbanisation grimper à 81% d'ici 2050. Un chiffre vertigineux qui pose de sérieuses questions sur la gestion de l'espace, des infrastructures et des inégalités socio-économiques.

La concentration démographique ne se fait pas au hasard : Casablanca et Rabat-Salé s'imposent comme les mastodontes de cette urbanisation effrénée. La région métropolitaine de Casablanca, qui s'étend d'El Jadida à Fès, héberge déjà près de 30% de la population marocaine et absorbera un tiers de la croissance urbaine du pays d'ici 2050.

À Rabat-Salé, l'État a amorcé une gouvernance centralisée à travers une autorité métropolitaine censée mieux coordonner les infrastructures. Une initiative qui pourrait inspirer d'autres villes, mais qui reste un pari à surveiller.

Viandes importées : une alternative face à la flambée des prix

Face à la hausse des prix des viandes locales, de plus en plus de Marocains optent pour des produits importés. Un boucher casablancais explique les raisons de cette tendance et les défis qu'elle pose pour le marché local.

Les étals des boucheries marocaines voient de plus en plus de viandes importées s'imposer dans les habitudes de consommation. Cette évolution, particulièrement visible dans les grandes villes comme Casablanca, est directement liée à la flambée des prix des viandes rouges locales, qui pousse les consommateurs à chercher des alternatives plus abordables.

Un boucher basé à Casablanca, interrogé par Le Site Info, a confirmé cette tendance en expliquant qu'il importe régulièrement des viandes ovines et bovines en provenance d'Espagne et de Belgique. Selon lui, ces produits offrent un rapport qualité-prix plus avantageux, répondant ainsi aux attentes des consommateurs marocains confrontés à des contraintes budgétaires croissantes. « Les viandes locales sont devenues trop chères pour une grande partie de la population. Les produits importés permettent de maintenir une activité stable tout en satisfaisant les clients », a-t-il déclaré.



La hausse des prix des viandes locales s'explique par plusieurs facteurs : la sécheresse persistante, qui affecte les pâturages et augmente le coût de l'alimentation animal...



ويجبر اديو مغاربة العالم
WEB RADIO
DES MAROCAINS
DU MONDE

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS | ÉMISSIONS, PODCASTS & MUSIC



Conso & Environnement

Remplissage des barrages : des écarts préoccupants

Le taux moyen de remplissage des barrages au Maroc atteint 38,3 % au 31 mars 2025, révélant des disparités inquiétantes entre les différents bassins hydrauliques. Une situation qui interpelle sur la gestion des ressources en eau dans un contexte de sécheresse persistante.

Par Mamoune Acharki

38,3% de remplissage des barrages, des écarts préoccupants entre les bassins

Au 31 mars 2025, le taux moyen de remplissage des barrages marocains s'établit à 38,3 %, soit l'un des niveaux les plus faibles enregistrés ces dernières années. Avec un volume total de 6,41 milliards de mètres cubes, cette situation reflète les effets cumulés de la sécheresse prolongée et de la pression croissante sur les ressources en eau. Cependant, derrière cette moyenne nationale se cachent des disparités importantes entre les différents bassins hydrauliques, exacerbant les défis liés à la gestion de l'eau.

Les bassins du Nord, comme celui de Sebou, affichent des taux de remplissage relativement élevés, atteignant parfois plus de 50 %. En revanche, les bassins du Sud, notamment ceux de Souss-Massa et de Tensift, sont particulièrement

touchés, avec des taux inférieurs à 20 %. Ces écarts s'expliquent par des différences climatiques, mais aussi par des pratiques de gestion de l'eau qui favorisent certaines régions au détriment d'autres.

La situation est préoccupante, car les barrages jouent un rôle crucial dans l'approvisionnement en eau potable, l'irrigation agricole et la production d'électricité. La baisse de leur remplissage menace directement ces activités, avec des conséquences économiques et sociales importantes. Les agriculteurs, en particulier, sont confrontés à des restrictions d'irrigation, mettant en péril leurs récoltes et leurs revenus.

Face à cette crise, le gouvernement marocain a intensifié ses efforts pour améliorer la gestion des ressources en eau : des projets de dessalement de l'eau de mer ont été lancés dans des régions comme Agadir, afin de réduire la dépendance aux barrages. Par ailleurs, des campagnes de sensibilisation visent à encourager

une utilisation rationnelle de l'eau, tant chez les citoyens que dans les industries.

Cependant, le Maroc devra investir davantage dans la modernisation de ses infrastructures hydrauliques, notamment en renforçant les capacités de stockage et en optimisant les réseaux de distribution. De plus, une approche intégrée, prenant en compte les besoins spécifiques de chaque bassin, est nécessaire pour réduire les disparités régionales.

Le changement climatique, avec ses effets imprévisibles sur les précipitations, ajoute une dimension supplémentaire à ce défi. Le Maroc devra également intensifier ses efforts en matière de recherche et développement pour trouver des solutions innovantes, comme les technologies de recyclage des eaux usées et les systèmes d'irrigation intelligents.

Ainsi, le taux de remplissage des barrages au Maroc est un indicateur alarmant de la crise hydrique qui frappe le Royaume.





Conso & Environnement

La méthode BISOU à la sauce Marocaine

Qu'est-ce que la méthode BISOU ? Un remède aux achats émotionnels ?

Face à la flambée des prix, à la surconsommation galopante et à l'explosion des déchets, une méthode simple et efficace fait son apparition dans les débats de consommation au Maroc : la méthode BISOU. Venue de France, cette approche minimaliste vise à ralentir l'achat compulsif et à favoriser une consommation plus responsable. Mais est-elle vraiment adaptée au contexte marocain ? Est-elle un luxe de pays riche ou une piste sérieuse pour rééquilibrer nos dépenses et notre rapport aux objets ?

BISOU est un acronyme qui regroupe cinq questions simples à se poser avant chaque achat :

Besoin : En ai-je vraiment besoin ?

Immédiat : Est-ce que je peux attendre ?

Semblable : Ai-je déjà quelque chose de similaire ?

Origine : D'où vient ce produit ? Est-il éthique ?

Utilité : Va-t-il m'être réellement utile ?

Derrière ces interrogations, une philosophie : ralentir, réfléchir, refuser l'achat impulsif.

Dans un Maroc où la publicité est omniprésente et où la société de consommation prend de plus en plus de place, cette méthode pourrait apparaître comme un remède aux achats émotionnels. Dans les souks, les centres commerciaux ou les sites de vente en ligne, combien de fois cédon-nous à une "promo", à une envie passagère, ou à une pression sociale (offrir, paraître, imiter) ?

Pour beaucoup de Marocains, le mois de Ramadan ou l'Aïd sont synonymes de dépenses excessives. La méthode BISOU pourrait offrir une alternative salubre : faire un pas de côté, économiser, et privilégier la qualité à la quantité.

Adopter BISOU, c'est potentiellement faire des économies notables. Dans un pays où le pouvoir d'achat stagne et où l'inflation touche l'alimentation, l'habillement ou les produits ménagers, chaque dirham compte. C'est aussi un acte écologique : moins acheter, c'est moins jeter.

Côté psychologique, plusieurs témoignages d'adeptes marocains de BISOU parlent d'un sentiment de liberté retrouvé. Moins d'objets, moins d'encombrement, moins de dettes.

Cependant, cette méthode n'est pas exempte de critiques. Certains la considèrent comme culpabilisante, voire élitiste. Dans les quartiers populaires, où les achats se font souvent au coup par coup, par nécessité ou par instinct, est-il vraiment possible de se poser cinq questions philosophiques à chaque fois ?



Une révolution douce dans notre manière d'acheter au Maroc

De plus, la méthode ne tient pas toujours compte des réalités culturelles marocaines : offrir est une valeur sociale forte, acheter pour faire plaisir est parfois un devoir. BISOU pourrait entrer en conflit avec ces traditions ancrées.

Appliquer BISOU au Maroc ne veut pas dire devenir ascète. Il s'agit plutôt de prendre conscience de nos habitudes, de se libérer des automatismes, et de redonner du sens à la consommation. Pour les jeunes urbains, de plus en plus sensibles à l'écologie et au développement durable, c'est peut-être le début d'un nouveau rapport au monde.



La méthode BISOU est un outil pratique vers la consommation responsable et la sobriété

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE L'OPINION DES JEUNES

POLITIQUE, ÉCONOMIE, SANTÉ, SPORT, CULTURE, LIFESTYLE, DIGITAL, AUTO-MOTO,
ÉMISSIONS WEB TV, PODCASTS, REPORTAGES, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS...



TOUTE L'INFORMATION À L'ORDRE DU JOUR ET EN CONTINU

www.lodj.ma



SCAN ME!

@lodjmaroc





Crise de l'autorité éducative au Maroc : une école en perte de repères

Par Bouchikhi Marouane

Au fil des années, le climat éducatif chez nous semble s'enliser dans une spirale inquiétante. Les actes de violence dirigés contre les femmes et les hommes de l'enseignement connaissent une recrudescence alarmante. Ce phénomène, bien loin d'être marginal, s'inscrit désormais comme une réalité persistante, témoignant d'une crise profonde des valeurs qui mine silencieusement les fondements de l'école et, au-delà, ceux de la société tout entière.

Il ne s'agit plus, hélas, de cas isolés. De plus en plus nombreux sont les témoignages d'enseignants et d'enseignantes victimes d'agressions physiques ou verbales dans l'exercice de leurs fonctions. L'exemple tragique survenu à Arfoud en est une illustration dramatique : une formatrice au sein d'un institut de formation professionnelle a succombé à ses blessures après avoir été attaquée par un stagiaire, le dimanche 13 avril 2025. Ce crime odieux, perpétré dans un espace censé être dédié à l'apprentissage, a provoqué un véritable choc dans l'opinion publique. Il révèle, en creux, l'étendue d'un malaise systémique.

En effet, les établissements scolaires, autrefois perçus comme des sanctuaires du savoir et de l'éveil intellectuel, tendent de plus en plus à devenir des terrains d'affrontement.

Cette transformation inquiétante nous contraint à



interroger les racines du mal.

À cet égard, quatre facteurs majeurs semblent interagir de manière étroite.

Tout d'abord, il convient de souligner l'effondrement progressif du statut symbolique de l'enseignant au sein de l'imaginaire collectif. Jadis figure respectée et incarnant l'autorité morale, l'éducateur est aujourd'hui relégué à une position fragile, minée par un déficit de reconnaissance.

Cette perte d'aura s'explique, en partie, par l'érosion des valeurs éducatives transmises au sein de la cellule familiale, désormais moins apte à jouer son rôle d'instance de socialisation morale.

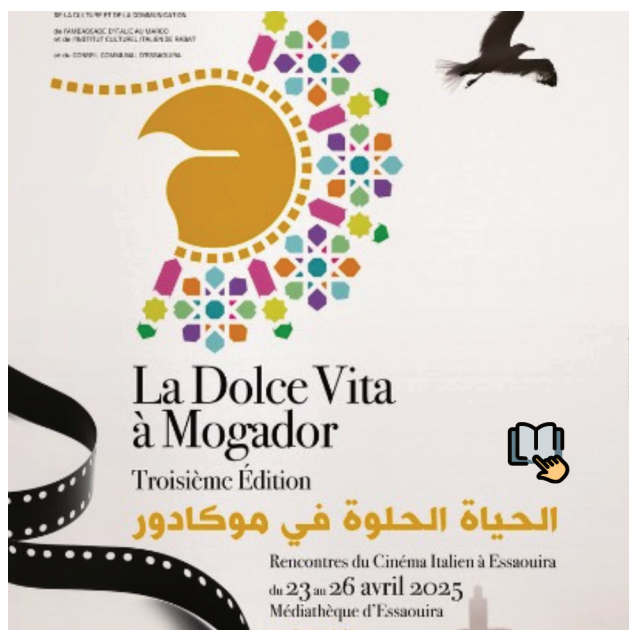
Ensuite, force est de constater que certains discours institutionnels et médiatiques n'ont cessé de nourrir une perception négative du corps enseignant. En les tenant responsables des dysfonctionnements du système éducatif, ces narratifs biaisés ont contribué à délégitimer leur autorité, en fragilisant leur position dans l'espace public.

D'autant plus que, ces derniers temps, la société dépouille l'enseignant de son pouvoir charismatique, ainsi que de son statut de modèle et de repère éclairant le chemin de nos enfants, en diffusant des anecdotes abjectes sur ceux qui gardent les clés d'un secteur noble, pourtant essentiel au bien-être de toute nation aspirant à devenir une puissance. Par ailleurs, le cadre juridique actuel se révèle inadapté face à la montée de cette violence. En l'absence de lois protectrices claires et de sanctions dissuasives, les agressions se multiplient, dans une impunité normalisée.

Ce vide législatif envoie un message trouble, sinon permissif, encourageant la récidive.

Enfin, il serait vain de dissocier cette problématique de la crise globale que traverse l'école publique marocaine. Dévalorisée, fragilisée par des choix politiques souvent incohérents, l'institution scolaire est de plus en plus perçue comme une entité inefficace, incapable d'assurer son autorité ni de garantir la sécurité de ses acteurs.

Ainsi, la violence croissante envers les enseignants ne constitue pas seulement une série de faits divers. Elle est le symptôme d'un mal plus profond, celui d'un modèle éducatif en quête de sens, dans une société en mutation rapide. Face à cette urgence, une réflexion nationale s'impose pour réhabiliter la figure de l'enseignant, restaurer la mission éducative de la famille, responsabiliser les médias, et surtout, doter l'école d'un cadre protecteur digne de son rôle fondamental dans la construction du citoyen.



Parmi les films phares, le documentaire « Womeness » réalisé par Yvonne Sciò, occupe une place centrale.

Essaouira célèbre le cinéma italien et la féminité avec "La Dolce Vita à Mogador"

Du 23 au 26 avril 2025, Essaouira accueillera la troisième édition des "Rencontres du Cinéma Italien", un événement culturel majeur baptisé La Dolce Vita à Mogador.

Organisé par l'Association Essaouira Mogador, avec le soutien du Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication du Maroc, de l'Ambassade d'Italie au Maroc et de l'Institut Culturel Italien de Rabat, ce festival promet une immersion unique dans l'univers riche et varié du cinéma transalpin. L'événement mettra à l'honneur les femmes et leurs contributions au septième art, tout en établissant un dialogue artistique entre l'Italie et le Maroc. Cette année, les femmes sont au cœur de la programmation, avec des œuvres qui célèbrent leur sensibilité, leur force et leur créativité.



Héritage et modernité : l'art déco au cœur des Journées du patrimoine de Casablanca

Du 12 au 18 mai 2025, Casablanca vibrera au rythme de la 14e édition des Journées du patrimoine. Cette année, le thème retenu, "l'art déco", mettra en lumière un style emblématique de l'architecture casablancaise, tout en explorant l'équilibre entre héritage et modernité.

Organisées par l'association Casamémoire, ces journées s'annoncent comme une véritable immersion dans l'histoire de la ville, où artistes, créateurs et passionnés de patrimoine se rassembleront pour partager leur vision et leurs projets.

Pour cette édition, Casamémoire a décidé de prolonger l'appel à projets jusqu'au 5 avril 2025, afin de permettre à un plus grand nombre d'acteurs culturels de contribuer à cet événement. Cet appel s'adresse aux artistes, créateurs, associations et professionnels de la culture souhaitant proposer des initiatives en lien avec l'histoire, l'architecture et le patrimoine de Casablanca. Les projets peuvent prendre des formes variées, allant des expositions aux spectacles, en passant par des conférences, des installations artistiques ou encore des ateliers éducatifs.





La place Saint-Michel célèbre la culture marocaine

La place Saint-Michel, au cœur de Paris, s'est transformée en un espace vibrant aux couleurs du Maroc pour accueillir les « Journées Culturelles Marocaines ». Une semaine de festivités qui célèbre la richesse du patrimoine marocain et attire touristes et Parisiens dans une ambiance ensoleillée. Les « Journées Culturelles Marocaines », organisées par l'ambassade du Maroc en France et plusieurs associations culturelles, mettent en lumière la richesse et la diversité du patrimoine marocain à travers une série d'activités artistiques, gastronomiques et musicales. Cet événement, qui s'étalera sur une semaine entière, attire des centaines de visiteurs chaque jour, curieux de découvrir les multiples facettes du Royaume chérifien.

Les « Journées Culturelles Marocaines » offrent une véritable immersion dans l'univers marocain, en mettant en avant ses traditions, son artisanat et sa gastronomie.

Asilah : la synagogue Kahal restaurée avec soin

Dans le quartier Mellah d'Asilah, la synagogue Kahal, vieille de plusieurs siècles, retrouve sa splendeur grâce à un projet de restauration ambitieux. Ce lieu emblématique, témoin de l'histoire juive au Maroc, avait été laissé à l'abandon pendant des décennies. Aujourd'hui, il renaît pour devenir un espace de mémoire, de spiritualité et de rencontres culturelles.

La synagogue Kahal est un édifice historique qui témoigne de la présence juive au Maroc, en particulier dans la ville côtière d'Asilah. Construite il y a plusieurs siècles, elle était autrefois un lieu de rassemblement pour la communauté juive locale. Cependant, avec le départ progressif de cette communauté, le bâtiment avait été laissé à l'abandon, perdant peu à peu son éclat et sa fonction première. Face à cet état de dégradation, un projet de restauration ambitieux a été lancé, mobilisant des experts en conservation du patrimoine, des historiens et des artisans locaux. Les travaux ont permis de préserver l'architecture originale du bâtiment, tout en modernisant certaines infrastructures pour accueillir des visiteurs. Les fresques murales, les boiseries et les vitraux, qui constituent des éléments clés de l'édifice, ont été minutieusement restaurés, redonnant au lieu toute sa beauté et son authenticité.

La synagogue Kahal n'est pas seulement un lieu de culte, mais elle incarne également la coexistence entre les communautés marocaines.





Zellige et plâtre sculpté : l'empreinte marocaine dans la mosquée la plus grande d'Europe

Dans le cœur historique de la Ville éternelle, Rome, se dresse majestueusement la plus grande mosquée d'Europe : la Grande Mosquée de Rome.

Cet édifice, alliant tradition islamique et esthétique italienne, est bien plus qu'un lieu de culte. Il incarne un symbole de coexistence culturelle et religieuse. Mais ce qui frappe immédiatement le visiteur, c'est l'empreinte marocaine qui habille chaque recoin de cet espace sacré, transportant l'esprit à des milliers de kilomètres, dans les ruelles de Fès ou les médersas ancestrales marocaines.

La décoration intérieure de cette mosquée, inaugurée en 1995, est le fruit du savoir-faire ancestral des maîtres artisans marocains, appelés « maâlems ».

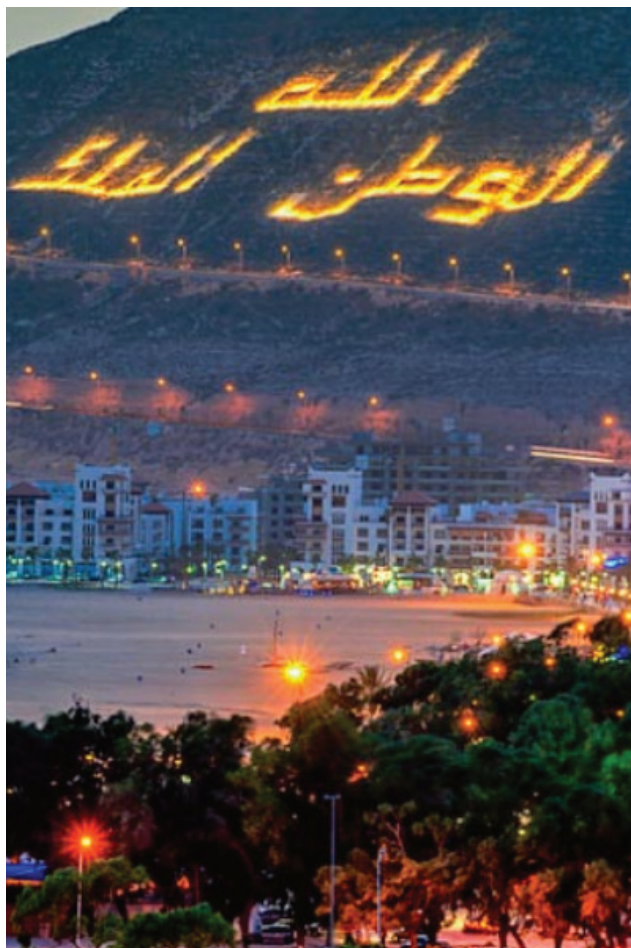
Ces derniers ont travaillé le zellige, le plâtre sculpté, le bois ciselé et le cuivre avec une minutie qui témoigne d'un héritage transmis de génération en génération.

The Telegraph célèbre les charmes d'Agadir

Dans un contexte marqué par une reprise spectaculaire du tourisme mondial, le Maroc se distingue comme une destination phare, et Agadir en est l'un des joyaux. Située sur la côte atlantique, cette ville balnéaire attire de plus en plus de visiteurs, séduits par ses plages dorées, son climat doux et ses infrastructures modernes. Ce succès a récemment été salué par The Telegraph, un journal britannique de renom, qui a mis en lumière les charmes d'Agadir dans un article élogieux. Cette reconnaissance internationale confirme le rôle central de la ville dans le paysage touristique marocain.

En 2024, le Maroc a enregistré une hausse de 20 % du nombre de visiteurs, consolidant ainsi son statut de pays le plus visité d'Afrique. Cette croissance s'explique par une combinaison de facteurs : la richesse culturelle du pays, ses paysages variés et ses efforts pour développer des infrastructures adaptées aux besoins des touristes. Parmi les destinations marocaines, Agadir se distingue par son attractivité.

L'article de The Telegraph met en avant plusieurs atouts d'Agadir. Outre ses plages, la ville propose une offre diversifiée, allant des activités sportives comme le surf et le golf à des expériences culturelles, telles que la visite du Souk El Had ou de la Kasbah d'Agadir Oufella. La gastronomie locale, riche en saveurs et en traditions, est également un point fort, avec des plats emblématiques comme le tajine de poisson ou les fruits de mer frais.



La musique marocaine au marché "Babel Music XP" à Marseille

Le pavillon marocain s'est distingué en attirant l'attention de plus de 1500 experts musicaux venus des quatre coins du monde.

La participation marocaine au marché international de la musique "Babel Music XP", qui s'est tenu à Marseille ce week-end, a renforcé sa présence avec force, suscitant de larges éloges de la part des acteurs culturels, qui ont considéré l'événement comme une plateforme idéale pour promouvoir la diffusion de la musique marocaine à l'échelle mondiale.

Conçu de manière interactive, il a permis de créer un espace dynamique pour la communication et l'échange entre les professionnels internationaux et leurs homologues marocains. Plusieurs institutions culturelles et festivals marocains ont participé à cet événement, ainsi que quatre groupes musicaux de renom, renforçant ainsi les opportunités de collaboration et de partenariat avec les marchés mondiaux.

L'événement a offert à la délégation marocaine l'opportunité de s'engager dans des rencontres professionnelles intensives, qui ont abouti au début de

négociations pour établir de nouveaux partenariats avec des réseaux musicaux internationaux tels que UpBeat et Zone Franche, ainsi qu'avec des organisations culturelles dans des pays comme le Brésil, le Canada, la Côte d'Ivoire, le Danemark, la France et la Belgique. Cette dynamique contribuera à renforcer les liens entre la scène musicale marocaine et ses homologues dans plus de 70 pays.

En parallèle du volet professionnel, les groupes musicaux marocains ont brillé avec des prestations remarquables devant un public de spécialistes dans la célèbre salle "Dock des Suds", où ils ont présenté des performances artistiques qui ont enflammé l'assistance, mettant en évidence la riche diversité musicale du Maroc, allant de la fusion entre musiques traditionnelle et moderne aux styles contemporains inspirés du rock et des rythmes mondiaux.

La délégation marocaine a également participé à des discussions

approfondies sur l'avenir de l'industrie musicale, où Marouane Fachan, directeur de la Fondation "Hiba", a mis en lumière les efforts du Maroc pour renforcer la coopération culturelle entre les deux rives de la Méditerranée, tandis que Cyril Foucault, représentant des festivals "Jazzablanca" et "Tanjazz", a présenté des interventions sur les défis de la programmation musicale et de la diversité artistique.

"Babel Music XP" est l'un des marchés professionnels de la musique les plus importants au monde, réunissant une élite d'acteurs du domaine, offrant un espace exceptionnel pour la découverte et l'échange. Avec cette forte présence marocaine, il est une fois de plus confirmé que la musique marocaine possède tous les atouts pour être une partie active de la scène musicale internationale, soutenue par une vision stratégique visant à promouvoir la création artistique nationale à une échelle plus large.





Le SIEL de Rabat : un pont entre traditions et innovations littéraires

Le Salon International de l'Édition et du Livre (SIEL) revient cette année pour sa 30ème édition, du 18 au 27 avril à Rabat.

Placé sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, cet événement majeur du paysage culturel marocain s'inscrit dans la continuité des efforts déployés par le Royaume en faveur de la promotion du livre et de la lecture.

Le ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, Mohamed Mehdi Bensaid, a souligné l'importance de cette manifestation, qui se veut un levier essentiel pour le développement culturel et intellectuel du pays. Dans un message publié sur le site officiel du SIEL, il a mis en avant le rôle central du salon dans le renforcement du système de développement intégré mis en place sous la vision du Souverain.

Une fenêtre ouverte sur la littérature mondiale

Cette année, le SIEL mettra à l'honneur l'Émirat de Sharjah, confirmant ainsi son engagement en faveur de la coopération culturelle et du dialogue interculturel. Cet hommage traduit une volonté d'échange entre les cultures arabes et internationales, tout en valorisant la richesse du patrimoine littéraire de la région du Golfe. Sharjah, reconnue pour son dynamisme dans le domaine de l'édition et de la diffusion du savoir, apportera sa contribution à travers une série de conférences, de rencontres avec des auteurs et d'expositions.

Un lien renouvelé avec la diaspora marocaine

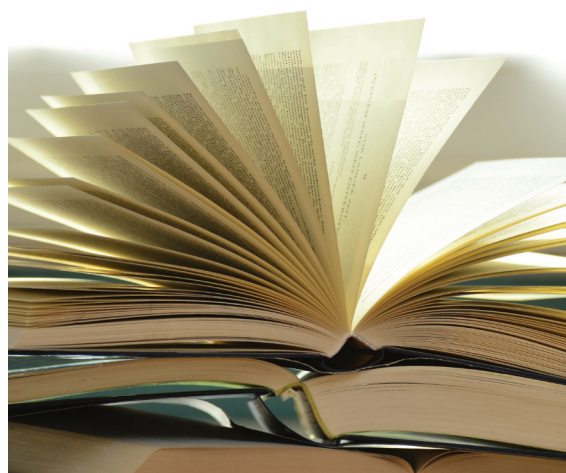
Le salon ne se limite pas à un simple espace de présentation d'ouvrages. Il ambitionne également de renforcer les liens entre les Marocains du monde et leur pays d'origine. Une rencontre culturelle sera organisée pour valoriser la contribution des écrivains marocains résidant à l'étranger, mettant en lumière leurs réalisations et leur rôle dans la diffusion de la culture marocaine au-delà des frontières.



Par Basma Berrada

Dans un contexte de mutation du secteur éditorial, le SIEL se présente comme un observatoire privilégié des tendances actuelles. Entre la numérisation croissante des ouvrages, les défis de la distribution et les nouvelles habitudes de lecture, le salon abordera ces thématiques à travers des débats et des tables rondes animées par des experts et des professionnels du secteur.

Au-delà de sa dimension professionnelle, le SIEL demeure avant tout un événement populaire, ouvert à toutes les générations.



Le SIEL continue de promouvoir les valeurs d'ouverture, de tolérance et de vivre-ensemble, dans un monde en évolution.



INFO & ACTUALITÉS NATIONALES ET INTERNATIONALES EN CONTINU 24H/7J

REPORTAGES, ÉMISSIONS, PODCASTS, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS..

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +1000 ÉPISODES

LIVE STREAMING

REGARDEZ NOTRE CHAÎNE LIVE ET RECEVEZ DES NOTIFICATIONS D'ALERTE INFOS



SCAN ME!

♥ Coup de coeur

Tribune humoristique : Et si on fêtait tout en mars, mesdames ?

Chaque année, c'est la même chose : le 8 mars, les femmes ont droit à une journée mondiale. Une seule. Comme un petit gâteau qu'on leur offre en espérant qu'elles oublieront qu'elles cuisinent toute l'année. Alors, dans un élan de générosité et de lucidité, j'ai une proposition révolutionnaire : faisons de mars le mois où tout le monde a sa journée !

Le 9 mars serait donc, naturellement, la Journée de l'Homme. Après tout, ne méritons-nous pas, nous aussi, un moment de gloire où l'on célèbre notre courage à ouvrir des pots de confiture récalcitrants et à supporter stoïquement les soldes de nos compagnes ? Ce jour-là, nous aurions droit à des réductions sur les rasoirs, des pizzas gratuites et une dispense officielle de monter des meubles IKEA.

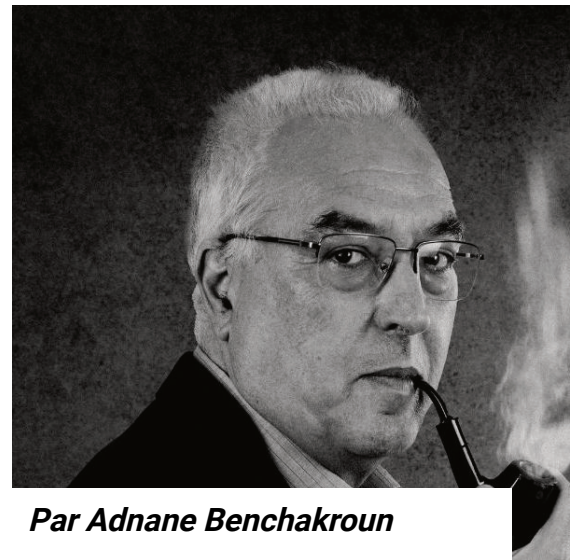
Le 10 mars serait la Journée des Enfants, parce qu'il faut bien leur rappeler qu'ils ne sont pas uniquement célébrés à Noël, à leur anniversaire et chaque fois qu'ils réclament une glace. Ils auraient droit à une seule règle : "Aujourd'hui, on fait tout ce que vous voulez... mais demain, on double les devoirs."

Le 11 mars, rendons hommage aux Animaux. Nos amis à poils, à plumes et à écailles, qui nous offrent tant d'amour, de compagnie et d'occasions de chercher désespérément un vétérinaire en pleine nuit. Ce jour-là, toutes les croquettes seront gratuites, et les chats auront l'obligation légale de nous laisser les caresser plus de trois secondes.

Le 12 mars, place aux Plantes Vivantes ! Oui, ces héros silencieux qui tentent de survivre dans nos salons malgré notre incapacité chronique à les arroser régulièrement. Ce serait une journée où on leur parlerait, où on éviterait de les noyer ou de les condamner à une mort lente sur un balcon en plein été.

Le 13 mars, célébrons l'Eau, cette ressource précieuse que certains confondent avec un ingrédient facultatif dans le café. Ce jour-là, chaque citoyen aura l'obligation de boire au moins un litre d'eau et de se rappeler qu'un bain n'est pas un marathon aquatique.

Le 14 mars, ce sera la Journée de la Lumière. On éteindra toutes les lampes artificielles et on redécouvrira que, finalement, la lumière naturelle, ce n'est pas si mal.



Par Adnane Benchakroun

Et ainsi de suite, jusqu'au 31 mars, où nous finirons par la Journée du Silence, histoire de compenser toute cette agitation. Plus un bruit, plus un débat, plus un tweet polémique. Juste un instant où chacun réfléchira, enfin, à tout ce qu'on a célébré.

Évidemment, cette idée peut sembler exagérée. Mais après tout, si une seule journée ne suffit pas pour célébrer les femmes, pourquoi se limiter aux autres ?



♥ Coup de coeur

WhatsApp craque : "Trop, c'est trop" Baraka !

L'application verte a atteint ses limites après des milliards de "Aid Moubarak Saïd" envoyés en simultané.

Dimanche, 30 mars – Silicon Valley (ou plutôt Sidi Koné) : Le géant de la messagerie instantanée, WhatsApp, a traversé une crise existentielle sans précédent ce samedi. En cause ? Une avalanche de vœux de l'Aïd Saghir qui a failli faire exploser ses serveurs et ses nerfs. Dans un communiqué farfêlu mais étonnamment sincère, l'application s'est exprimée :

"Je n'en peux plus. 'Aïd Mabrouk', 'Taqabbala Allah', les stickers, les gifs avec mouton qui cligne de l'œil... C'est chaque année la même chose. Cette fois, c'est moi qui dis : Baraka !"

Tout a commencé à 06h17 du matin, heure de Casablanca, avec le tout premier vœu envoyé par une tante à la retraite à ses vingt-six groupes familiaux. Rapidement, la contagion a gagné les amis, collègues, voisins, anciens camarades de CE2 et même le boulanger du coin. WhatsApp, saturé, a tenté de se faire discret, ralentissant les messages, bloquant quelques vidéos de cornes de mouton

dorées.

Mais rien n'y a fait. À 08h41, il a officiellement perdu patience.

La révolte numérique : "Je veux jeûner moi aussi !"

Selon des sources bien placées chez Meta (et chez l'épicier du quartier), WhatsApp aurait contacté d'urgence ses collègues Telegram et Signal :

"Comment vous gérez ça, vous ? On dirait que tout le monde devient poète et imam le jour de l'Aïd. Je reçois plus de bénédictions que de messages vocaux ! Je veux comprendre, je veux faire partie du mouvement..."

À 11h12, WhatsApp annonce sa révolte. Il change sa photo de profil : un croissant de lune. Puis envoie un message mondial à ses utilisateurs :

"Je refuse de rester une simple plateforme passive. Je veux participer. Je veux jeûner."

Je veux... me convertir."

WhatsApp, le premier algorithme musulman de l'histoire ? Il aurait même entamé la récitation de la Fatiha, aidé par un chatbot imam très coopératif. À midi pile, il affiche fièrement :

"Je m'appelle désormais WhatsAbdel. Allahou Akbar version 5G."

Les réactions ne se sont pas fait attendre. Les utilisateurs, hilares, ont relayé la nouvelle sur Instagram et TikTok, provoquant un élan de solidarité : des centaines de smartphones se sont spontanément mis en mode sombre par respect.

Prochaine étape : le pèlerinage ?

WhatsApp (ou WhatsAbdel, selon les sources) aurait fait part de son intention de faire le Hajj virtuellement dès cette année. Il souhaite également instaurer un filtre spécial "douaa automatique" et proposer un sticker animé qui dit "Amine" à chaque vœu.





literature, what's new ? Livre du mois

Livre : Trois regards croisés sur l'égalité de genre au Maroc

Par *Adnane Benchakroun*

Ce livre présente les échanges de la conférence-débat tenue à l'Université virtuelle Al Fikr en 2025, axée sur une étude conjointe du Haut-Commissariat au Plan (HCP) et d'ONU Femmes Maroc concernant les inégalités de genre au Maroc à travers le prisme des Objectifs de Développement Durable. La discussion a réuni trois experts marocains aux perspectives distinctes : un chroniqueur, un sociologue et un membre du Conseil des Oulémas. Leurs interventions offrent trois visions contrastées de l'égalité de genre : une critique et journalistique, une analytique et académique, et une religieuse et conservatrice. Le débat explore plusieurs aspects clés de l'étude, notamment l'accès aux droits fonciers, l'autonomie en matière de santé reproductive et le rôle de l'égalité de genre dans la réalisation des ODD. Les échanges révèlent des désaccords profonds sur la compréhension et la mise en œuvre de l'égalité de genre dans le contexte

marocain, soulignant les tensions entre universalité des droits et ancrage culturel. En conclusion, la conférence met en lumière la complexité et les multiples interprétations de l'égalité de genre au Maroc, appelant à un dialogue inclusif et à une prise en compte des diverses perspectives.

Sommaire du livre : Trois regards croisés sur l'égalité de genre au Maroc

Préambule

Présentation de la conférence-débat, de son contexte universitaire et de la méthode d'intervention croisée à trois voix.

Questions thématiques abordées

Quel est le principal objectif de l'étude menée conjointement par le Haut-Commissariat au Plan et ONU Femmes Maroc ?

Enjeux méthodologiques et positionnement politique de l'étude.
Pourquoi cette étude a-t-elle été lancée ? Que cherche-t-elle à accomplir au-delà des

statistiques ?

Démarche systémique et rupture avec les études classiques.

Quelles sont les conclusions de l'étude sur l'accès des femmes aux droits fonciers ?

Inégalités agricoles, obstacles juridiques et traditionnels.

Qu'en est-il de l'autonomie des femmes en matière de santé sexuelle et reproductive ?

Marges de décision féminines, disparités rurales-urbaines.

Comment l'étude articule-t-elle les Objectifs de Développement Durable (ODD) et l'égalité de genre ?

Interlinkages entre ODD et effets multiplicateurs.

Quels ODD contribuent le plus à la réduction de la pauvreté à travers le prisme du genre ?

Hierarchisation des ODD selon leur effet genre.

Ce livre vous intéresse ? Cliquer sur l'image ou scanner le code QR, afin de le télécharger en format pdf





literature, what's new ?

Poème du mois

Ils ont voulu tuer l'enfant

Dans la rue, un chant s'élève,
Petits poings levés sans trêve.
Gaza bat dans chaque pas,
L'enfant vit, et vivra là.

Par Dr Anwar Cherkaoui

Ils ont voulu tuer l'enfant.
Ils ont voulu effacer son nom, son
rire, son avenir.
Mais l'enfant de Gaza...
Vit.

Il vit à Rabat.
Il marche à Béni Mellal.
Il respire à Berrechid.
Il renaît, encore, et encore.

Ce dimanche 6 avril 2025,
La ville de Rabat a parlé.
Des milliers de voix.
Des milliers de cœurs.
Et dans ces cœurs... Gaza.

Des enfants de quatre, de dix, de
quatorze ans,
venus de tout le Maroc,
dans les bras de leurs mères,
sur les épaules de leurs pères,
ou marchant fièrement,

le drapeau de la Palestine dans
une main,
et la lumière de la justice dans les
yeux.

Ils avancent,
petits mais immenses.
Fragiles mais invincibles.
Ils disent :
"Vous pouvez bombarder nos
frères à Gaza...
mais vous ne pouvez pas tuer leur
mémoire."

Car à chaque enfant tué là-bas,
un autre se lève ici.

À Gaza, vous semez la mort...
Mais ici, au Maroc,
nous cultivons l'espérance.
Et dans l'ADN de chaque enfant
arabe,
il est écrit, en lettres de feu :
"L'enfant de Gaza ne mourra
jamais

**Ce poème est un cri de vie, un
chant de résistance dédié à
l'enfant de Gaza, que l'on a tenté
d'effacer.**

Mais cet enfant ne meurt pas : il
renaît ailleurs, au Maroc, dans les
rues de Rabat, de Béni Mellal, de
Berrechid. Il vit dans les regards,
les pas, les cris des enfants
marocains venus par milliers avec
leurs familles manifester pour
Gaza le 6 avril 2025. Ces enfants,
fragiles mais puissants, porteurs
du drapeau palestinien, sont les
témoins vivants de la mémoire
collective. Face aux bombes et à
la haine, ils opposent leur dignité
et leur lumière. Le poème affirme
une vérité poignante : chaque
enfant tué à Gaza donne
naissance à un autre, ailleurs, prêt
à porter son nom, sa cause et son
espoir. L'enfant de Gaza devient
éternel, inscrit dans l'ADN de tous
les enfants arabes. La mort ne
gagne pas : l'espérance grandit.



ECOBUSINESS

PME - TPE - STARTUP

WWW.PRESSPLUS.MA

VOTRE REGARD HEBDOMADAIRE SUR L'ÉCONOMIE



Plongez dans le monde économique avec notre hebdomadaire dédié. Ici, en lecture en ligne et en téléchargeant ce PDF, vous découvrirez une richesse d'articles, d'analyses et des brèves variées, allant des dernières informations économiques nationales et internationales. Cet hebdomadaire en format express est votre guide incontournable pour découvrir l'essentiel des brèves économiques de la semaine.

www.pressplus.ma



SCAN ME!

QUE VOUS UTILISIEZ VOTRE SMARTPHONE, VOTRE TABLETTE OU MÊME VOTRE PC, PRESSPLUS VOUS APPORTE LE KIOSQUE DIRECTEMENT CHEZ VOUS

Dossier Spécial :

Femmes rurales marocaines

Femmes rurales et PIB : des estimations ambitieuses, des fondements méthodologiques fragiles

Comme tous les économistes, on ne peut que saluer l'initiative du Haut-Commissariat au Plan (HCP) d'attirer l'attention sur les coûts d'opportunité liés à l'exclusion économique des femmes rurales. Le message est fort : une meilleure intégration des femmes dans le tissu économique permettrait d'augmenter de 2,2% le PIB national. Mais derrière cette affirmation chiffrée, plusieurs réserves émergent dès que l'on scrute la robustesse méthodologique du rapport.

La première limite tient à la surmodélisation d'une réalité extrêmement hétérogène. Le rapport agrège des données sur le travail non rémunéré, l'inactivité féminine, les écarts d'accès aux infrastructures ou aux financements, et en déduit une perte de richesse nationale. Or, le lien direct entre autonomisation et PIB est loin d'être linéaire. L'entrée massive de femmes rurales sur le marché du travail ne garantit pas mécaniquement une création de valeur ajoutée, surtout dans un tissu productif rural peu structuré, dominé par l'informel, l'agriculture de subsistance et les services non marchands.

Deuxième réserve : la faiblesse des données disponibles sur le temps consacré par les femmes aux tâches domestiques et aux soins non rémunérés, pourtant au cœur de la démonstration. Le rapport affirme que les femmes rurales passent en moyenne 5h33 par jour à ces activités. Ce chiffre, pourtant central pour estimer les « heures économiquement perdues », n'est pas sourcé avec rigueur. Or, à notre connaissance, l'enquête nationale sur les budgets-temps, qui seule permettrait de quantifier de manière crédible le travail domestique non rémunéré, n'a pas encore été lancée au moment de la publication du rapport. Comment alors ces durées ont-elles été calculées ? À partir d'estimations anciennes ? D'extrapolations internationales ? Le flou est total.

Troisièmement, le rapport semble ignorer les effets d'éviction possibles sur le marché du travail. L'intégration massive de femmes inactives peut générer une pression à la baisse sur les salaires, particulièrement dans les zones rurales où la demande d'emploi est déjà largement supérieure à l'offre. Sans croissance simultanée de la productivité ou des débouchés économiques, le résultat pourrait être une augmentation de l'informalité, et non une contribution nette au PIB.

Autre interrogation : l'absence d'un cadre contrefactuel clair. Le rapport parle d'un "manque à gagner", mais ne précise pas selon quel scénario alternatif : un taux d'activité féminin rural de 30% ? 50% ? L'absence de ce benchmark rend difficile l'évaluation de l'écart réel entre ce qui est et ce qui aurait pu être. Enfin, le rôle de l'offre publique dans la réduction des inégalités est sous-estimé. Améliorer l'accès à la garde d'enfants, aux crèches, aux services de proximité ne dépend pas que de la "volonté" des femmes rurales d'entreprendre, mais d'investissements publics massifs. Or, le rapport reste flou sur les coûts de ces politiques et leur faisabilité. Un étonnement académique demeure : comment peut-on affirmer avec certitude que les femmes rurales passent cinq heures par jour aux travaux domestiques, alors que l'enquête nationale sur les budgets-temps n'a pas encore débuté ? Cet outil est pourtant la seule base fiable pour mesurer le travail invisible.



Par Adnane Benchakroun

En science économique, on ne quantifie pas l'invisible sans instruments de mesure. Sans ces données, toute estimation chiffrée du "coût d'opportunité" repose davantage sur des intentions politiques que sur une base empirique solide.

Une attente de clarification sereine Malgré les interrogations soulevées sur la solidité empirique des estimations avancées, il convient de rappeler que le Haut-Commissariat au Plan (HCP) a toujours su faire preuve de rigueur, de transparence et de pédagogie face aux critiques méthodologiques. Son expertise statistique n'est plus à démontrer, et ses équipes ont, par le passé, su répondre avec précision et sérénité aux remarques formulées par la communauté scientifique et les observateurs.



Cliquer sur l'image, afin de lire cet article au complet

Dossier Spécial :

Femmes rurales marocaines

Éducation, mariage, migration : les trois freins à l'autonomie des filles rurales

Dans le Maroc profond, l'avenir d'une fille se joue trop souvent dès l'adolescence. Accès limité à l'éducation, mariages précoces et exode vers les villes composent un triptyque implacable qui empêche des millions de jeunes femmes rurales d'accéder à l'autonomie économique. Le rapport du Haut-Commissariat au Plan (HCP) de mars 2025 met en lumière cette spirale d'exclusion qui commence tôt... et finit rarement bien.

Premier verrou : l'école. Si l'enseignement primaire s'est largement généralisé dans les campagnes, le décrochage scolaire s'accélère au collège. En 2018, à peine 40% des filles rurales accédaient au collège, et seulement 12% atteignaient le secondaire qualifiant. Ces chiffres révèlent une rupture brutale avec la promesse d'égalité des chances. L'éloignement des établissements, le coût du transport ou des fournitures, et surtout les normes sociales qui valorisent peu l'instruction des filles, contribuent à cette déperdition massive. Or, l'éducation reste le principal levier de l'autonomisation, tant sur le plan économique que personnel.

Deuxième barrière : le mariage précoce. Bien que l'âge moyen au premier mariage ait progressé dans les années 1980 et 1990, il est reparti à la baisse depuis 2010. En 2024, une fille rurale se marie en moyenne à 23 ans, contre 25,4 ans en ville. Dans certaines régions enclavées, le mariage peut survenir bien plus tôt, parfois dès 16 ans. Cette précocité interrompt les études, réduit les opportunités professionnelles et enferme les jeunes femmes dans

un cycle de dépendance économique, accentué par de fortes responsabilités domestiques et familiales. Troisième impasse : l'exode rural. Privées d'emplois qualifiés dans leur région, de plus en plus de jeunes femmes quittent les villages pour tenter leur chance en ville. Mais sans diplôme, sans réseau, elles deviennent vulnérables aux emplois informels, précaires et mal rémunérés, souvent dans le secteur domestique. Cette migration appauvrit les territoires ruraux en capital humain féminin, tout en n'offrant que rarement un véritable tremplin vers l'indépendance. Le phénomène des "NEET" (ni en emploi, ni en études, ni en formation) est révélateur : en 2019, 61,8% des jeunes femmes rurales âgées de 15 à 29 ans étaient dans cette situation. La majorité d'entre elles sont mariées, sans diplôme, confinées aux tâches domestiques.

Ce chiffre alarme autant qu'il interpelle : que perd le Maroc à laisser ces millions de jeunes femmes au bord de la route du développement ?

Pour briser ce cercle vicieux, le rapport du HCP propose une série de leviers d'action :

Plus de détails en cliquant sur l'image ci-dessous





Les invisibles de l'économie : 70,5% des femmes rurales travaillent sans salaire

Elles s'occupent des champs, gardent les troupeaux, préparent les récoltes, soignent les enfants et les aînés. Pourtant, elles ne perçoivent aucun salaire.

Dans le Maroc rural, plus de 70% des femmes actives exercent une activité non rémunérée. Ce chiffre, tiré du dernier rapport du Haut-Commissariat au Plan (HCP), révèle une vérité choquante : le travail féminin rural reste l'un des piliers silencieux de l'économie nationale... et l'un de ses angles morts.

Au-delà des statistiques, il y a des vies. Des femmes qui, chaque jour, fournissent une charge de travail égale ou supérieure à celle des hommes, mais dont la valeur n'est ni reconnue ni comptabilisée dans le circuit économique formel. Dans les exploitations agricoles familiales, elles sont souvent désignées comme "aides familiales", un statut flou qui leur nie toute autonomie financière et les prive de protection sociale. Résultat : pas de salaire, pas de contrat, pas de retraite, ni couverture santé.

Le contraste est frappant avec le monde urbain : à peine 4% des femmes actives en ville exercent une activité non rémunérée, contre 70,5% à la campagne. Une injustice structurelle, aggravée par des décennies de politiques publiques qui ont rarement considéré le travail féminin comme un moteur de développement rural. Le rapport du HCP estime que

le manque à gagner du travail non rémunéré des femmes rurales représente à lui seul 1,2% du PIB national. C'est plus que le budget annuel de plusieurs ministères.

Cette précarité s'inscrit dans un cercle vicieux. Sans revenu, ces femmes dépendent financièrement de leurs maris ou de leurs familles. Sans autonomie économique, elles ont peu de marge de manœuvre pour accéder à la formation, à la santé ou à la création d'activités. Sans reconnaissance de leur contribution, elles restent exclues des politiques de développement local et des décisions qui les concernent.

L'étude pointe aussi la faiblesse des dispositifs de soutien.

Les coopératives féminines, pourtant nombreuses, peinent à se structurer, à accéder au financement, aux marchés ou aux outils numériques. Le manque de crèches, de transports ou d'infrastructures de base aggrave leur isolement. Dans ce contexte, nombre de jeunes femmes rurales finissent par migrer vers les villes, où elles rencontrent souvent une précarité différente, mais tout aussi rude.

Dossier Spécial : Femmes rurales marocaines

Femmes rurales et entrepreneuriat : quand le crédit devient un mirage

Par Adnane Benchakroun

L'image est belle sur les affiches : des femmes souriantes, réunies autour d'un projet coopératif, fabriquant des produits du terroir ou montant une petite entreprise. Mais derrière ces images, la réalité est bien plus complexe.

Selon l'étude du Haut-Commissariat au Plan (HCP) publiée en mars 2025, les femmes représentent à peine 14% des dirigeantes d'entreprises et 17% des associées, un chiffre encore plus faible en milieu rural. La raison principale ? L'absence d'accès au crédit bancaire, liée à une combinaison de facteurs économiques, géographiques et culturels.

Premier frein : les garanties exigées. La plupart des femmes rurales ne possèdent ni terrain ni propriété en leur nom. Faute de garanties solides, elles ne peuvent prétendre à un prêt bancaire classique. De plus, le faible taux de bancarisation des femmes, notamment chez les cheffes de micro-entreprises, aggrave cette exclusion. Deuxième obstacle : la distance. Les guichets bancaires et les services de microfinance sont souvent concentrés dans les grandes villes. Pour une femme vivant dans un douar reculé, se rendre en agence signifie parfois parcourir plusieurs dizaines de kilomètres, avec des frais de

transport, des contraintes culturelles (mixité, temps d'absence) et une logistique familiale difficile à gérer. Troisième barrière : un accompagnement inadapté. Les dispositifs d'appui à l'entrepreneuriat ne tiennent pas toujours compte des besoins spécifiques des femmes rurales. Les formations proposées ne sont pas contextualisées, les formateurs ne sont pas sensibilisés aux réalités locales, et les horaires sont peu compatibles avec leurs responsabilités domestiques. Il manque aussi des services annexes essentiels, comme la garde d'enfants ou l'appui juridique.

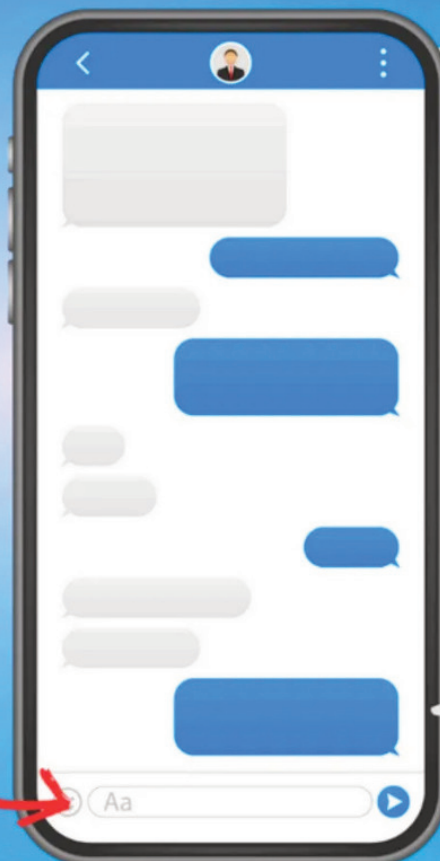
Résultat : seules 9,2% des femmes rurales occupaient un emploi salarié en 2019, et près de 98% des actives travaillaient dans l'informel. Les coopératives féminines, pourtant nombreuses, souffrent de gouvernance fragile, d'un faible encadrement technique et d'un accès limité aux marchés. Pourtant, le potentiel est là. De

nombreuses femmes souhaitent créer leur activité, participer à la vie économique, valoriser les savoir-faire locaux. Mais elles se heurtent à un système qui ne parle pas leur langue, au sens propre comme au figuré. Le HCP appelle à une réforme structurelle de l'accès au financement : fonds de garantie spécifiques, microcrédits adaptés, plateformes mobiles, mais aussi intégration des services de soutien dans les territoires ruraux (conseil, incubation, accompagnement). Il est également urgent de repenser l'ingénierie sociale : sensibiliser les familles, former les fonctionnaires locaux, créer des environnements favorables à l'entrepreneuriat féminin. Car l'enjeu dépasse l'économie. Il s'agit d'un combat pour l'inclusion, pour la reconnaissance, et pour une société plus équitable. Offrir du crédit aux femmes rurales, ce n'est pas simplement prêter de l'argent : c'est leur faire crédit, humainement, pour qu'elles reprennent place dans le développement du pays.



L'ODJ CHATBOT

WWW.LODJ.MA



**PARLEZ-NOUS À TRAVERS NOTRE NOUVEAU CHATBOT
ET OBTENEZ DES RÉPONSES INSTANTANÉES, IL EST LÀ POUR
VOUS AIDER 24H/24.**



SCAN ME





SEMS : Une solution marocaine qui dépoussière les achats

M. EL EL ATTARI / sems.ma/

Marrakech, 12 avril 2025 – Du concret, de l'innovation et une touche de fierté nationale. C'est ce que les Assises de l'Excellence Achats ont célébré cette année en décernant le Trophée de l'Innovation Achats 2025 à la solution SEMS développée par E-Solution.

Entièrement pensée et conçue au Maroc, SEMS (Supplier Efficiency Management System) révolutionne la manière dont les entreprises gèrent leurs achats. Finis les process lourds et les suivis manuels : place à une plateforme fluide, intelligente et totalement digitalisée qui couvre tout le cycle achat, de la recherche de fournisseurs à la gestion des paiements.

SEMS n'est pas une simple innovation technologique, c'est un levier stratégique. Elle simplifie les relations entre entreprises et fournisseurs, automatise les appels d'offres, fiabilise les transactions et centralise les données. Résultat ? Moins de paperasse, plus



de performance, des économies réelles... et une traçabilité totale.

Avec son portail intelligent, les fournisseurs – nouveaux comme anciens – peuvent s'enregistrer, soumettre leurs documents, suivre leurs commandes et candidater aux consultations en toute autonomie. Une transparence bienvenue dans un secteur souvent opaque.

Ce succès national marque aussi un tournant international. E-Solution ne compte pas s'arrêter là : l'entreprise annonce son implantation à New York, décidée à exporter ce savoir-faire marocain vers les marchés nord-américains. Oui, le Made in Morocco a de l'ambition, et SEMS en est l'exemple parfait.

SEMS by E-Solution, ce n'est pas juste une solution d'achat, c'est une réponse concrète aux défis de digitalisation, d'efficacité et de compétitivité des entreprises marocaines et au-delà.

Une innovation locale avec une portée globale.

Pourquoi digitaliser ses achats n'est plus une option

À l'heure où la pression sur les coûts, la traçabilité et les délais s'intensifie, les directions achats sont en première ligne. Le numérique devient un allié indispensable pour automatiser, fiabiliser et sécuriser les processus. La digitalisation des achats ne se résume plus à un luxe technologique : c'est une nécessité stratégique. Gagner du temps, améliorer les relations fournisseurs, réduire les risques, se mettre en conformité... autant de bénéfices que recherchent désormais PME et grandes entreprises. SEMS arrive à point nommé, dans un écosystème marocain en pleine transformation numérique, pour professionnaliser une fonction souvent négligée.



Digital

Nouveautés, tendances et autres actualités TECH



Selon des sources proches du dossier, les deux opérateurs travailleront également sur le développement de services innovants

Maroc Telecom et Inwi unissent leurs forces pour la 5G

Le paysage des télécommunications au Maroc vient de franchir une étape historique : Maroc Telecom (IAM) et Inwi (Wana Corporate), deux des principaux acteurs du secteur, ont annoncé un partenariat stratégique visant à accélérer la transformation numérique du pays. Cet accord, approuvé par les autorités compétentes, marque une nouvelle ère pour l'adoption de la 5G et la modernisation des infrastructures numériques marocaines. L'annonce intervient dans un contexte où la connectivité et l'innovation technologique sont devenues des leviers essentiels pour la compétitivité économique. La 5G, avec ses promesses de vitesse accrue, de latence réduite et de capacité réseau multipliée, représente une opportunité majeure pour le Maroc de se positionner comme un hub technologique en Afrique. « Ce partenariat est une réponse aux besoins croissants en connectivité et en services numériques avancés ».

Startups et investisseurs en force au GITEX Africa

Marrakech s'apprête à accueillir la troisième édition du GITEX Africa Morocco, un événement technologique majeur qui réunira plus de 1 500 exposants et participants venus de 130 pays. Cette rencontre promet de positionner le Maroc comme un hub technologique en Afrique.

Du 14 au 16 avril, Marrakech deviendra le point de convergence des leaders mondiaux de la technologie avec la tenue de la troisième édition du GITEX Africa Morocco. Cet événement, qui s'inscrit dans la continuité du célèbre salon GITEX Global de Dubaï, est considéré comme l'un des plus grands rendez-vous technologiques en Afrique. Avec plus de 1 500 exposants, 800 startups, 350 investisseurs et 400 conférenciers internationaux, cette édition promet d'être une vitrine exceptionnelle pour les innovations technologiques et numériques.

Le choix de Marrakech pour accueillir le GITEX Africa Morocco n'est pas anodin. Le Maroc s'est imposé ces dernières années comme une plateforme stratégique pour les technologies



L'événement est également une occasion pour le Maroc de renforcer son rôle de leader régional en matière de transformation digitale



Digital

Nouveautés, tendances et autres actualités TECH



Après avoir lancé le tout premier data center national, SAP confirme son ancrage stratégique

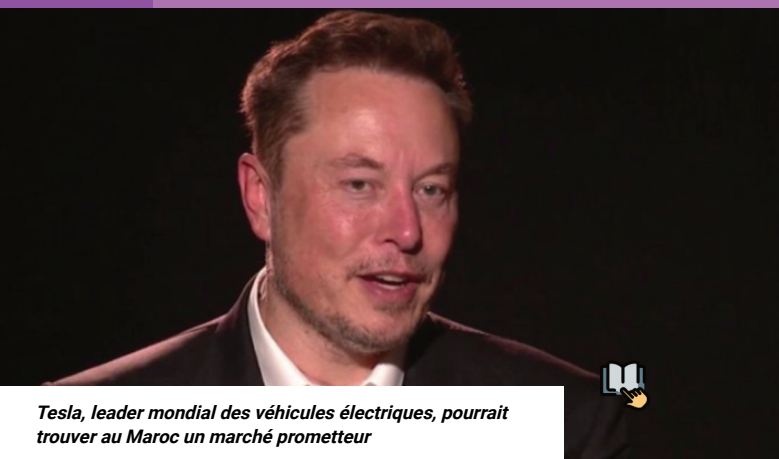
L'IA s'installe à Casablanca : SAP dévoile son centre du futur

Quand innovation rime avec action, SAP Afrique francophone ne reste pas spectateur. Le 8 avril 2025 à Casablanca, l'entreprise a frappé fort : un tout nouveau Customer Experience Center vient d'ouvrir ses portes, tourné vers l'intelligence artificielle, le cloud et les technologies émergentes. Plus qu'un événement, une déclaration d'intention : SAP veut placer le Maroc au cœur de la révolution numérique africaine.



ChatGPT explose les compteurs grâce à la génération d'images

Cette nouvelle offre, notamment l'option de transformer des photos dans le style du Studio Ghibli, s'impose déjà comme un véritable phénomène mondial. L'annonce a fait sensation : en seulement une heure après l'ajout d'une nouvelle fonctionnalité de génération d'images, ChatGPT a attiré un million d'utilisateurs. Sam Altman, PDG d'OpenAI, n'a pas tardé à partager son enthousiasme sur les réseaux sociaux.



Tesla, leader mondial des véhicules électriques, pourrait trouver au Maroc un marché prometteur

Elon Musk au Maroc : une visite stratégique

Elon Musk, entrepreneur visionnaire et fondateur de Tesla et SpaceX, se rend au Maroc pour explorer des opportunités stratégiques. Ce déplacement marque une étape importante dans les relations entre le Royaume et les géants technologiques mondiaux. Elon Musk, l'homme derrière Tesla, SpaceX et Starlink, a annoncé sa visite au Maroc, attirant l'attention des médias internationaux et des experts en technologie. Né en Afrique du Sud en 1971, Musk a quitté son pays natal à l'âge de 17 ans pour poursuivre ses études aux États-Unis.

Diplômé de l'Université de Pennsylvanie en économie et en physique, il a rapidement marqué le monde entrepreneurial par une série d'innovations révolutionnaires. Aujourd'hui, sa visite au Maroc suscite des interrogations sur les projets qu'il pourrait envisager dans le Royaume.

Le Maroc, grâce à sa position géographique stratégique et à ses investissements croissants dans les énergies renouvelables, notamment le solaire et l'éolien, attire de plus en plus l'attention des grandes entreprises technologiques.



Digital **Nouveautés, tendances et autres actualités** **TECH**

Pourquoi l'intelligence artificielle est incontournable dans votre stratégie de communication

Depuis l'arrivée de ChatGPT en 2022, l'intelligence artificielle (IA) s'est imposée comme un outil révolutionnaire dans les domaines de la communication et du marketing. Son adoption rapide a déjà transformé la manière dont les entreprises interagissent avec leurs publics et gèrent leurs campagnes. Pourtant, certains hésitent encore à intégrer l'IA dans leur stratégie. Voici pourquoi il est essentiel de franchir le pas dès maintenant.

Pourquoi adopter l'IA dès maintenant ?

L'IA connaît une croissance fulgurante, et ses applications dans la communication offrent des avantages considérables. Selon les données récentes, 46 % des spécialistes du marketing ayant adopté l'IA constatent des gains de productivité significatifs. Les entrepreneurs qui s'appuient sur ces technologies bénéficient d'un temps précieux économisé sur des tâches répétitives, leur permettant de se concentrer sur des activités stratégiques à forte valeur ajoutée. L'intelligence artificielle révolutionne la communication sous plusieurs aspects :

- Automatisation des tâches : gestion des emails, planification, et recherche.
- Création de contenu : génération de textes, images, vidéos et voix, optimisés pour les réseaux sociaux et le SEO.
- Chatbots et assistants virtuels : amélioration du service client et réduction des délais de réponse.
- Optimisation des réseaux sociaux : planification et publication automatiques de contenus pour une présence en ligne continue.

L'intégration de l'IA dans votre stratégie vous permet de :

- Gagner en productivité : automatisez les tâches chronophages et concentrez-vous sur vos objectifs clés.
- Prendre un avantage concurrentiel : ne laissez pas vos concurrents vous devancer dans l'utilisation de ces outils innovants.
- Comment intégrer l'IA efficacement ?



Par Mohamed Ait Bellahcen

Pour tirer pleinement parti de l'intelligence artificielle, il est essentiel de suivre une démarche structurée :

- Identifiez vos besoins spécifiques : définissez les processus qui pourraient bénéficier de l'automatisation.
- Testez plusieurs outils : explorez les solutions adaptées à vos objectifs.
- Évaluez les résultats : fixez une période de test pour mesurer l'efficacité des outils.
- Adoptez une posture critique



L'IA représente un levier puissant pour optimiser votre communication et gagner en productivité.

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE L'OPINION DES JEUNES

POLITIQUE, ÉCONOMIE, SANTÉ, SPORT, CULTURE, LIFESTYLE, DIGITAL, AUTO-MOTO,
ÉMISSIONS WEB TV, PODCASTS, REPORTAGES, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS...



www.lodj.ma



SCAN ME!

TOUTE L'INFORMATION À L'ORDRE DU JOUR ET EN CONTINU

@lodjmaroc



Le sport scolaire entre hier et aujourd'hui

Par Mohammed Koraiche

Il y'a cinquante ans avec l'équipe du lycée Moulay Ismaïl de Meknès on avait remporté le championnat du Maroc en handball contre une équipe casablancaise sur le terrain de la MEC(maison des enfants de Casablanca).A cette époque, les élèves étaient hébergés et nourris dans des internats et dans des conditions justes correctes. Depuis beaucoup d'eau a coulé sous le pont et le sport scolaire est passé par plusieurs étapes plus ou moins acceptables, jusqu'en mai 1996 et la création de la fédération royale marocaine de sport scolaire sous la direction de Mr Houcine Bouharoual, quand une nouvelle approche a été adoptée et une gestion plus rationnelle a vu le jour, proposant aux élèves de meilleures conditions d'hébergement (hôtels au lieu d' internats), une nourriture pour sportifs 'et un transport dans des conditions satisfaisantes.

Depuis le sport scolaire a connu une évolution qui a atteint son apogée depuis ces quatre dernières années avec l'arrivée du nouveau directeur central du sport Mr Mili Abdeslam qui a amené un air de modernité, dans la mesure où il a introduit de nouvelles disciplines sportives très prisées par les nouvelles générations, avec leur championnat régional et national et surtout une présence sur la scène internationale ,sans omettre l'organisation du championnat du monde scolaire de football.

Outre la gestion des différents évènements à traves tout le pays, tant masculines que féminines ; la fédération et la direction de la promotion du sport scolaire a mis en place des parcours et filières "sport et étude "et tient à cœur à son application, fidèle en cela à la convention -cadre de partenariat signée le 17 septembre 2018 devant Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

La nouvelle approche du sport scolaire met l'élève au cœur de son projet qui consiste à permettre à tout un chacun de pratiquer une activité sportive de son choix tout au long de sa scolarité pour développer ses compétences sportives. Le sport scolaire a aussi pour mission de rendre accessibles les activités physiques aux élèves des écoles dans tout le royaume, offrir une large gamme d'activités sportives diversifiées et dans l'air du temps.

La fédération et la direction du sport scolaire insistent sur le bien être de tout les élèves ,leur épanouissement, ainsi que l'équité et l'égalité entre tous. Ces deux institutions incluent dans les différentes manifestations la préservation de l'environnement et le développement durable ainsi que de faire découvrir le patrimoine culturel du royaume.

C'est donc une nouvelle conception du sport scolaire qui a vu le jour ces dernières années.

Pourvu que ça dure .





Brèves Sportives



Mais au-delà du sport, le Grand Prix Hassan II a su se réinventer.

Luciano Darder électrise Marrakech et s'impose au Grand Prix Hassan II

Le rideau est tombé sur la 39^e édition du Grand Prix Hassan II de Marrakech, et quel final ! Dans une ambiance survoltée, l'Italo-Argentin Luciano Darder a remporté son tout premier titre ATP face à un adversaire redoutable, Tallon Griekspoor. Deux tie-breaks d'une intensité folle ont suffi à faire vibrer les tribunes du Royal Tennis Club, témoins d'un duel haletant et d'une victoire au panache.

Durant toute une semaine, Marrakech s'est transformée en capitale du tennis, attirant plus de 25 000 spectateurs venus assister à des confrontations de haut vol. Entre points de génie et retournements de situation, le public a été servi. Sous la houlette d'Hicham Arazi, ancien champion marocain, l'événement a mêlé excellence sportive et ferveur populaire.

Le Morocco Desert Challenge 2025 : Une aventure inédite à travers les paysages spectaculaires du Sud marocain

Sous le Haut Patronage de SM le Roi Mohammed VI, la 10^{ème} édition du rallye « Morocco Desert Challenge » traversant plusieurs régions du Royaume sur huit étapes totalisant 3 150 km. Cet événement met en avant l'endurance, la fiabilité et les compétences de pilotage des participants.

Ce rallye cross-country, unique en son genre, réunit plus de 650 concurrents venus de 23 pays. Il offre une véritable aventure humaine en immergeant les participants dans une ambiance authentique, avec des pistes inédites aux reliefs variés : vallées, plages, dunes, oueds, pentes, falaises et montagnes.

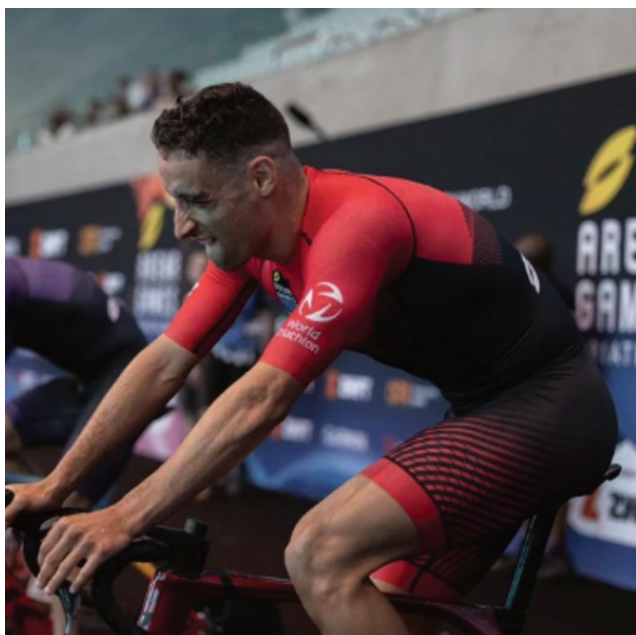
Avec 160 véhicules inscrits, dont 56 voitures (4x4 et Buggy), 57 SSV (véhicules tout-terrain), 39 motos et quads, ainsi que 8 camions de course, tous équipés d'un système de géolocalisation par satellite, ce rallye met à l'épreuve la résistance et le savoir-faire des pilotes.



Hicham El Ghait, jeune motard membre de l'Association Laâyoune des motocycles, a exprimé sa fierté de participer pour la première fois à ce rallye



Brèves sportives



Un programme chargé l'attend pour les mois à venir

Retour triomphal de Badr Siwane : un podium prometteur pour les jeux olympiques de 2028

Après plusieurs mois d'absence dus à une blessure au tendon d'Achille, Badr Siwane effectue un retour remarqué sur la scène internationale du triathlon. Lors des Championnats d'Afrique organisés à Port Elizabeth, en Afrique du Sud, l'athlète marocain a décroché la médaille d'argent dans la catégorie Élite et s'est hissé à la troisième place du classement général, toutes catégories confondues.

Badr Siwane a décidé de se rendre en Afrique du Sud à la dernière minute pour participer à l'épreuve de distance olympique : 1500 m de natation, 40 km de vélo et 10 km de course à pied.

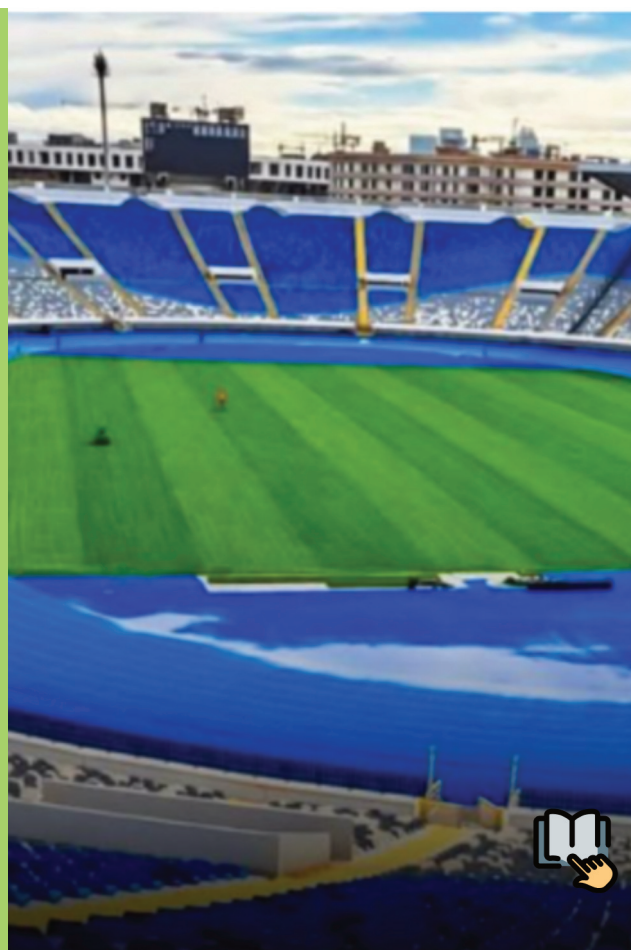
« Initialement, je ne comptais pas participer. Mon objectif était de me concentrer sur l'entraînement. La semaine précédente, j'avais déjà effectué 27 heures de séances. Mais avec mon coach, nous avons jugé que cette compétition serait bénéfique comme un entraînement en conditions réelles », explique-t-il.

Le Complexe Mohammed V prêt pour le derby : Lekjaa annonce la réouverture du stade

Le président de la Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF), Fouzi Lekjaa, a annoncé que le Complexe Mohammed V est désormais prêt à recevoir à nouveau les matchs, avec le derby tant attendu entre le Raja et le Wydad de Casablanca prévu pour le 12 avril prochain.

Dans une déclaration à la presse, Lekjaa a confirmé que le stade « Donor » est désormais prêt à accueillir les matchs ainsi que les supporters de Casablanca. Il a souligné que ce stade, en raison de sa valeur historique, représente un véritable patrimoine sportif, surtout avec les deux clubs de renom qu'il abrite et leurs vastes bases de supporters. Il a ajouté :

« Le premier match se déroulera ce week-end pour marquer le derby, car ce stade porte un poids historique et symbolique majeur, et il se présente désormais sous un nouveau visage, conforme aux normes modernes. »



La réhabilitation du Complexe Mohammed V joue un rôle dans le positionnement du Maroc

🎧 Musiczone What's new ?



Najm s'est imposé sur la scène musicale grâce à une signature sonore originale

Le rap marocain à l'honneur : Najm s'affiche à Times Square

Le rap marocain s'invite en plein cœur de New York. Najm, l'une des figures montantes de la scène musicale marocaine, a vu son portrait illuminer les mythiques écrans de Times Square les 25 et 26 mars 2025. Cette mise en lumière exceptionnelle fait suite à son intégration au programme "Radar" de Spotify, qui vise à promouvoir les talents émergents sur la scène internationale. L'apparition de Najm sur les écrans de Times Square marque un tournant dans sa carrière. Se tenant aux côtés des plus grandes icônes du rap.



Amine Mkallech : le slam marocain a trouvé sa voix

Le Maroc a vibré au rythme des mots. La cinquième édition du championnat national de slam-poésie D'KLAM 2025 s'est conclue avec éclat, consacrant Amine Mkallech comme nouvelle voix du slam marocain. Face à une scène en fusion et un public conquis, il a su imposer son verbe et son souffle, devant Fatine Fatmi et Adil Bennis, finalistes tout aussi puissants.



Tahour, un artiste au service de l'héritage marocain

Tahour célèbre le patrimoine marocain avec une « Symphonie de la Mariée »

Dans une collaboration musicale exceptionnelle qui mêle le parfum du patrimoine à l'esprit de la modernité, l'artiste populaire marocain Tahour a dévoilé son nouveau chef-d'œuvre intitulé « Symphonie de la Mariée ».

Ce projet artistique, lancé en pleine célébration de l'Aïd al-Fitr, incarne une expérience musicale immersive qui célèbre les mariages marocains dans toute leur splendeur et leur richesse culturelle.

« Symphonie de la Mariée » ne se limite pas à une simple chanson traditionnelle. Ce projet ambitieux a mobilisé plus de 90 musiciens et une chorale, créant une harmonie festive qui reflète les détails uniques des cérémonies nuptiales marocaines. Tahour a brillamment capturé l'essence des rituels de mariage à travers une approche innovante et créative. En intégrant des instruments traditionnels tels que la « taarija » et le « bendir » dans un contexte moderne, il offre une perspective musicale originale qui met en lumière l'identité culturelle du Maroc tout en y apportant une touche contemporaine.

Musiczone What's new ?



Le succès des concerts de Shakira à Mexico reflète l'appétit insatiable du public local pour la musique live

Les concerts de Shakira : un jackpot économique pour la capitale mexicaine

Mexico, la capitale bouillonnante du Mexique, vibre une fois de plus au rythme des concerts de stars internationales, et l'une des figures de proue n'est autre que la superstar colombienne Shakira, dont la tournée mondiale "Las mujeres ya no lloran" attire des foules impressionnantes.

Avec sept concerts programmés au Stade GNP, Shakira devrait rassembler plus de 455 000 spectateurs, générant des retombées économiques estimées à 3,2 milliards de pesos (environ 160 millions de dollars). Ce mariage entre musique et économie illustre à quel point l'industrie du divertissement est devenue un moteur clé pour la capitale mexicaine.

Cet afflux de spectateurs venus de tout le pays et d'ailleurs profite à divers secteurs économiques : hôtellerie, restauration, transport et commerces.

"Daba" : le nouveau titre captivant de Sofia El Marikh

Sofia El Marikh, une figure emblématique de la scène musicale marocaine, revient sous les projecteurs avec son nouveau titre, "Daba", une œuvre qui promet de captiver les cœurs et de marquer un tournant dans sa carrière. Le titre "Daba", dont le nom évoque l'instant présent, est une ode à l'urgence de vivre pleinement chaque moment. Écrit par Omar Iliass, ce morceau reflète une sensibilité artistique unique, tandis que Sofia El Marikh s'est chargée de la composition, insufflant à la chanson une touche personnelle et authentique. Avec son talent de compositrice, elle démontre une fois de plus sa capacité à traduire des émotions universelles en mélodies envoûtantes.

La réalisation du clip a été confiée à Kawtar Tarhzaoui, une réalisatrice marocaine prometteuse, qui a su capturer l'essence même de la chanson en créant une ambiance visuelle à la fois moderne et poétique. Le résultat est une œuvre visuelle qui accompagne parfaitement la profondeur musicale de "Daba".



Depuis ses débuts, Sofia El Marikh s'est imposée comme l'une des voix les plus remarquables du Maroc, alliant charme, talent et une capacité rare à se réinventer.



En définitive, le Nord du Maroc s'impose comme un nouvel eldorado pour les opérateurs touristiques andalous



Nord du Maroc : La Méditerranée qui séduit l'Andalousie

Le Nord du Maroc, joyau méconnu de la Méditerranée, attire l'attention des opérateurs touristiques andalous. Entre rapprochements culturels et opportunités économiques, cette région s'affirme comme une destination incontournable pour les voyageurs en quête d'authenticité et de diversité.

La Fédération andalouse des agences de voyages (FAAV) a récemment choisi le Nord du Maroc pour tenir son deuxième congrès annuel.

Quand l'art de Hassan Hajjaj croise le talent d'Achraf Hakimi

Il est des moments où les mondes de l'art et du sport se croisent pour donner naissance à quelque chose de plus grand : un dialogue silencieux entre deux formes d'expression, deux personnalités, deux ambassadeurs d'un même pays.

C'est exactement ce qu'a capturé la 193 Gallery lors d'une rencontre aussi vibrante que symbolique entre Hassan Hajjaj et Achraf Hakimi.



Sur son compte Instagram, l'artiste s'est dit « fier et honoré » d'avoir partagé ce moment avec Hakimi.



Deux Marocains triomphent au Prix Katara pour la récitation du Saint Coran

La 8e édition du Prix Katara pour la récitation du Saint Coran a consacré deux talents marocains parmi les lauréats.

Organisée à Doha par la Fondation du Village Culturel Katara, cette compétition prestigieuse a vu Nabil Al-Kharazi s'emparer de la première place, tandis qu'Ayoub Allam a obtenu la troisième place, confirmant ainsi la place de choix du Maroc dans le domaine de la récitation coranique.



Le Prix Katara, lancé en 2017, est devenu un rendez-vous incontournable pour les récitateurs du Saint Coran.



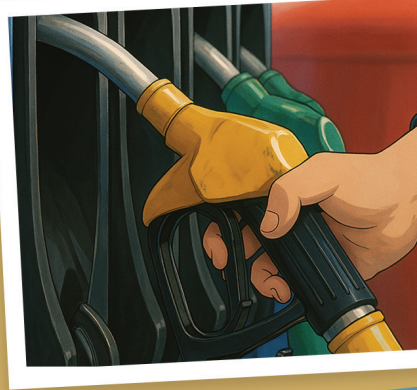
Nada Merrachi s'impose sur la scène de la « modest fashion »

Nada Merrachi, styliste talentueuse et visionnaire, s'impose sur la scène de la « modest fashion » avec une boutique éphémère qui attire les amateurs de mode à la recherche d'élégance et de modernité. Originaire des Pays-Bas mais portant fièrement ses racines marocaines, Merrachi a réussi à marier dans ses créations des valeurs contemporaines avec des références culturelles, répondant parfaitement aux attentes d'une clientèle diversifiée et cosmopolite. Située dans le quartier historique et branché du Marais à Paris, cette boutique éphémère ne passe pas inaperçue.

LES CONSOMMATEURS MAROCAINS FACE À LA SURFACTURATION
DES CARBURANTS D'AU MOINS 2 DIRHAMS AU LITRE

AUTO **MAG**

N° 06 : AVRIL 2025



TROTTINETTES ÉLECTRIQUES

ENTRE LE CONFORT DE LA MOBILITÉ ET LE SOUCI DE LA RÉGLEMENTATION

UN ENGAGEMENT
MONDIAL POUR
RÉDUIRE DE MOITIÉ
LES DÉCÈS ROUTIERS
D'ICI 2030



ADM

UN ÉTAT DES LIEUX
ALARMANT ENTRE
DYSFONCTIONNEMENTS
ET DÉSILLUSIONS



SCAN ME!

Astuces & insolite



La première et la plus évidente des utilisations est de transformer l'eau de cuisson en bouillon

Ne jetez plus l'eau de cuisson des légumes : voici comment l'exploiter

On a tous ce réflexe : après avoir bouilli nos légumes, on laisse s'écouler l'eau de cuisson dans l'évier. Un geste qui peut sembler anodin, mais qui constitue en réalité un gaspillage de ressources précieuses.

En effet, l'eau dans laquelle vos légumes ont cuit est loin d'être de l'eau "usée" et mérite bien plus d'attention.

Non seulement elle contient une quantité significative de nutriments, mais elle peut aussi se révéler utile dans différents domaines du quotidien.

L'eau de cuisson des légumes est chargée de vitamines, de minéraux et d'autres nutriments qui ont été libérés pendant la cuisson.

Une fois ces éléments dissous dans l'eau, cette dernière peut devenir un ingrédient de choix pour vos recettes. Voici quelques idées pour ne plus jamais la jeter

Taches tenaces ? Ce détachant avant lavage naturel est votre meilleur allié

Les taches récalcitrantes sur les vêtements peuvent être un véritable casse-tête, surtout lorsqu'elles résistent aux lavages en machine. Plutôt que d'utiliser des détachants industriels bourrés de substances controversées, pourquoi ne pas opter pour une solution 100 % naturelle et faite maison ?

Facile à préparer, cette recette DIY est non seulement économique et écologique, mais elle est aussi redoutable contre toutes sortes de taches : transpiration, graisse, vin rouge, café... Découvrez comment fabriquer et utiliser ce détachant avant lavage qui a tout bon !

Pour réaliser ce détachant maison, vous aurez besoin de seulement trois ingrédients aux propriétés puissantes :

500 ml d'eau

3 cuillères à soupe de bicarbonate de soude (agent nettoyant, désodorisant et détachant naturel)

1 bouchon de savon noir liquide (puissant dégraissant naturel, idéal contre les taches de gras, de boue et de sang)





Pour le Maroc, cet événement est aussi une occasion de réfléchir à ses propres normes de sécurité dans l'hôtellerie

Incendie au Maroc : quand le business de Ronaldo vacille

Cristiano Ronaldo, icône mondiale du football et homme d'affaires avisé, est une figure qui ne laisse personne indifférent. Avec ses hôtels disséminés dans des lieux stratégiques du globe, il a su diversifier ses investissements et asseoir sa réputation au-delà des terrains de jeu. Mais ce lundi, un événement inattendu est venu troubler cette sérénité entrepreneuriale : l'un de ses établissements au Maroc a été victime d'un incendie.

Situé dans une région prisée du Royaume, cet hôtel, connu pour son raffinement et son service haut de gamme, est l'un des symboles de l'expansion internationale de la marque CR7. L'incendie, qui s'est déclaré dans une partie de l'établissement, a suscité une vague de réactions et d'interrogations. Heureusement, aucune victime n'a été signalée, mais les dégâts matériels sont considérables, et l'impact sur l'image de l'hôtel reste à évaluer.

Neuf mois dans l'espace : quelles séquelles pour les astronautes ?

Les astronautes de la NASA ont passé neuf mois dans l'espace en raison d'une défaillance technique de leur navette Starliner. Le voyage devait être court. Sunita Williams et Butch Wilmore, astronautes chevronnés de la NASA, étaient censés passer seulement huit jours en orbite avant de revenir sur Terre.

Mais leur navette Starliner, construite par Boeing, a rencontré un problème technique, les laissant bloqués dans la Station spatiale internationale (ISS) sans possibilité de retour immédiat.

Leur seul espoir ? Attendre un autre vol pour les ramener. Or, les missions de transport vers l'ISS ne sont pas fréquentes, et le prochain vol prévu n'était programmé que neuf mois plus tard, opéré par SpaceX.

Incapables de modifier le calendrier, les deux astronautes ont dû patienter, prolongeant leur mission bien au-delà de ce qui était initialement prévu.



Face à une telle durée en apesanteur, les inquiétudes sur leur état de santé étaient nombreuses

Édito Automobile

Gitex 2025 : inDrive Intensifie sa présence au Maroc et œuvre à la régulation du secteur des VTC

Ilya Gusakov, Directeur Principal de la région EMEA & LATAM chez inDrive, a exprimé l'ouverture de l'entreprise à négocier avec le gouvernement marocain concernant la réglementation du secteur des VTC. Ces discussions visent à aligner les objectifs d'inDrive avec les priorités régionales et à établir un cadre réglementaire bénéfique pour toutes les parties concernées.

inDrive est une plateforme mondiale de mobilité et de services urbains, avec plus de 200 millions de téléchargements de son application. En 2022 et 2023, elle a été la deuxième application de mobilité la plus téléchargée. Outre les VTC, inDrive propose une gamme croissante de services, incluant le transport interurbain, la livraison de fret, et bien plus encore. En 2023, inDrive a lancé New Ventures, une branche dédiée au capital-risque et aux fusions-acquisitions.

Présente dans 749 villes de 46 pays, inDrive est guidée par sa mission de lutter contre l'injustice sociale, visant à avoir un impact positif sur la vie d'un milliard de personnes d'ici 2030. Cet objectif est soutenu par un modèle de tarification équitable et par les initiatives de son bras non lucratif, inVision, qui promeut l'éducation, le sport, les arts, et l'égalité des sexes.

inDrive ne se contente pas de révolutionner le secteur des VTC ; elle s'engage également à soutenir les communautés locales. Grâce à son modèle de tarification équitable et à ses programmes d'autonomisation communautaire, inDrive contribue à améliorer la vie quotidienne des utilisateurs tout en promouvant des initiatives essentielles. En s'associant avec des acteurs locaux, inDrive renforce son rôle de catalyseur de changement positif au sein des sociétés où elle opère.



Mohamed Ait Bellahcen

L'impact d'inDrive sur les communautés



Rapport de l'AIVAM

Automobile Brèves



Rahmouni Auto Service élargit son horizon à Mediouna

Rahmouni Auto Service, un nom bien établi dans le secteur automobile marocain, prend un tournant stratégique avec l'ouverture de son nouveau site à Mediouna, dans le Grand Casablanca. Cette expansion représente une étape cruciale pour l'entreprise, qui vise à renforcer sa présence dans une région en pleine croissance économique. Avec plus de 25 ans d'expérience, le concessionnaire des marques Renault et Dacia capitalise sur sa réputation pour s'implanter dans cette zone prometteuse.

L'investissement de 72 millions de dirhams s'étendant sur 20 000 m², le site promet de dynamiser l'économie en créant 30 emplois directs et plus de 100 emplois indirects.

Le retour triomphal de la MINI Cooper Cabriolet à Oxford

L'usine emblématique MINI Plant Oxford, située au cœur de l'Oxfordshire, a récemment renoué avec une icône de l'automobile : la MINI Cooper Cabriolet. Ce modèle légendaire, symbole de liberté et d'innovation, reprend vie sur les chaînes de montage, marquant une nouvelle ère de production où tradition et modernité se rencontrent. Oxford, ville historique à 90 km de Londres, abrite cette usine qui a joué un rôle central dans l'histoire de la marque MINI.

Le retour de la MINI Cooper Cabriolet est le fruit d'une collaboration entre plusieurs sites britanniques du groupe BMW. Les pièces de carrosserie sont fabriquées à Swindon, les moteurs proviennent de Hams Hall, et l'assemblage final se déroule à Oxford. Cette synergie industrielle témoigne de l'engagement de la marque à maintenir des standards de qualité élevés tout en respectant ses racines britanniques.



LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



**PRESSPLUS EST LE KIOSQUE 100% DIGITAL & AUGMENTÉ
DE L'ODJ MÉDIA GROUPE DE PRESSE ARRISSALA SA
MAGAZINES, HEBDOMADAIRES & QUOTIDIENS..**

www.pressplus.ma



SCAN ME!

**QUE VOUS UTILISIEZ VOTRE SMARTPHONE, VOTRE TABLETTE OU MÊME VOTRE PC,
PRESSPLUS VOUS APPORTE LE KIOSQUE DIRECTEMENT CHEZ VOUS**